

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET



FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES

**Mémoire de Master en littérature générale et comparée**

**Thème**

**Humanisme et interculturalité dans  
« *Léon l'africain* » d'Amine MAALOOF**

**Présenté par :**

Melle NAIMI Amina

**Membres du jury**

Président	MOKHTARI Fatima	M.A.A	Université de Tiaret
Encadreur	DIB Fethi	M.A.A	Université de Tiaret
Examinatrice	MIHOUB Kheira	M.A.A	Université de Tiaret

Année universitaire 2018/2019

## *Remerciement*

*Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant  
et miséricordieux, qui nous a donné la force et  
la patience d'accomplir ce Modeste travail.*

*En second lieu, nous tenons à remercier notre encadreur M. Dib*

*Fathi, pour ses précieux*

*Conseils et son aide*

*Durant toute la période du travail.*

*Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury pour*

*l'intérêt qu'ils ont porté*

*À notre recherche en acceptant d'examiner notre  
travail et, de l'enrichir par leurs propositions.*

*Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous*

*Les enseignants qui nous ont enseigné*

*et qui par leurs compétences nous ont*

*Soutenu dans la poursuite de nos études.*

*Enfin, nous tenons également à remercier toutes les*

*personnes qui ont participé de près ou de loin à la*

*Réalisation de ce travail*

# *Dédicace*

*Je dédie ce travail à mes chers parents ma sœur Nessrine et Jihan,*

*mes deux frères Hichem et Aissa*

*Symbole de sacrifice de tendresse et d'amour*

*Sont les moindres sentiments que je puisse vous*

*Témoigner.*

*Quoi que je fasse, je ne pourrais jamais vous*

*Récompenser pour les grands sacrifices que vous avez*

*Faits et continuez de faire pour moi.*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer mes grandes*

*admiration, mes considérations et mes sincères affections pour vous.*

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION

### Chapitre I : Pour une progression thématique

1. La littérature de voyage dans le temps .....	11
2. L'itinéraire du « voyage » et « la littérature de voyage » .....	13
3. La progression thématique dans le roman.....	13

### Chapitre II : L'interculturalité dans l'écriture maaloofienne (Léon L'Africain).

1. Qu'est-ce que l'interculturalité. ....	24
2. L'interculturalité au niveau de personnage. ....	26
3. L'interculturalité au niveau de l'espace. ....	32
4. L'interculturalité au niveau de temps.....	36

### Chapitre III : L'humanisme dans le monde romanesque (Léon L'africain).

1. Hiérarchisation des personnages : .....	45
2. Particularités du personnage « humaniste » .....	47
3. La rencontre de Hassan avec Francesco Guicciardini. ....	53
4. Léon L'Africain entre Humanisme et renaissance. ....	54
5. Un aperçu historique sur le mot humanisme. ....	56
6. Les figures de l'humanisme en Grenade. ....	58
7. Les figures de l'humanisme en Rome. ....	61
8. L'humanisme dans le monde romanesque. ....	63
9. L'écriture maaloofienne et l'esprit humaniste. ....	65

## CONCLUSION

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

# *Introduction*

La littérature libanaise d'expression française constitue une ouverture essentielle à la francophonie, mais aussi elle communique l'identité et l'attachement de ses auteurs à leur origine et leur appartenance au pays. Ces auteurs ont choisi la langue d'ombre pour exprimer leurs propres expériences humaines vécues à travers la langue française.

Les écrivains franco-libanais glorifient leurs origines orientales à travers leurs productions littéraires dont leurs thèmes sont issus du patrimoine arabe et grâce à ses écrivains là des productions littéraires ont vu la lumière et ils ont gagné un statut universel tels que Antar de Chokri Ghanem ; ou encore « Les Croisades vues par les Arabes » d'Amine Maalouf.

Il est né à Beyrouth le 25 février 1949. Il passe les premières années de son enfance en Egypte. Amine est le seconde de quatre enfants. Sa mère est originaire d'une famille de la Montagne libanaise, sa grande mère maternelle est Turque et son grand père chrétien mahorite. le père d'Amine est le fils d'un pasteur presbytérien mais n'est pas pratiquant c'est donc dans une mixité de religion que l'enfant Amine a grandi. Dans l'école Catholique Jésuite que Amine Va découvrir la langue française . il poursuit pour le quotidien AN-Nahar et se spécialise dans l'actualité internationale dont il couvre l'Asie.

En 1971, il épouse Andrée, une enseignante dans une école pour les enfants sourds-muets. Ils ont eu trois enfants. en 1971, la famille quitte le Liban pour Paris.il devient le rédacteur en chef de Jeune Afrique.il rencontre son premier succès de libraire en 1986 avec le roman « Léon L'Africain »et décide alors de se consacrer à la littérature.ils viennent ensuite les romans « Samarcande »(1988), « les Jardins des lumières »(1991),il obtient en 1993le prix Goncourt pour « Le Rocher de Tanois »et « les identités meurtrières »(1992).il est membre de l'Académie Française depuis Juin 2011.il a entré à la comédie Française Le 14 Juin 2012 et dans la meme année il a publié « Les désorientés » dont il a obtient le prix du public de l'alogue d'or ' Saint-Briac-sur-Mer).

Nous avons choisi son œuvre « Léon L'Africain » qui a connu beaucoup de succès. Léon l'africain est un roman écrit par Amine Maalouf en 1986. Un périple qui montre l'histoire des rapportes entre l'Europe Chrétienne et l'Afrique de Nord Arabo –Musulmane au XV et XVI siècle à travers la vie romancée de voyageur andalou Hassan Al –Wazzan dit Léon L'Africain .

Amine Maalouf déclarait dans un interview qu'il a découvert ce personnage dans un note de page et qu' il a envie d'en savoir un peu plus, mais il n'a pas trouvé suffisamment des informations « *j'avais envie de lire un livre sur sa vie mais j'ai pas trouvé, alors j'ai décidé de l'écrire* » et pour Amine Maalouf , il n'a pas inventé ce personnage Léon L'Africain mais

il avait l'intention de reconstituer « *j'ai essayé de reconstituer, j'ai pas eu l'impression d'inventer en faite mais j'ai l'impression de reconstituer , de retrouver des lacunes , de les comblés parfois même j'avais l'impression de me souvenir* »<sup>1</sup>

Léon l'Africain est une biographie romancée de voyageur Hassan-El-Wazzan dit Léon l'Africain .le roman est composé de quatre livres dont les titres sont inspiré des espaces visités par ce voyageur.

Notre choix est motivé par une préférence d'ordre personnelle à la littérature de voyage en particulier. Amine Maaloof semble être l'écrivain qui se prête le mieux vue la richesse de ses récits. Notre choix n'est pas fortuit mais basé sur des raisons parmi eux , le grand périple effectué dans le roman qui nous a attiré et aussi la présence des multiples cultures et la richesse sur le plan historique présente en détail au plan géographique et temporelle , aussi le désir de découvrir un écrivain qui nous a marqué par ces romans qui s'inspirent en gros du thème de voyage .

Dans ce roman, Amine Maaloof a effectué un périple dans le temps et l'espace, mettant en scène le protagoniste Hassan-El-Wazzan dit Léon l'Africain pour représenter des évènements historiques et politiques vécu aux siècles XV et XVI.

Durant nos lectures, nous avons remarqué de grandes dimensions spatiales évoquées et visitées par le protagoniste, par enchantement, la littérature se transforme en un véritable vecteur culturel dans la mesure où le récit raconte et décrit des cultures appartenant à d'autres pays. Ceci nous a conduit à s'interroger sur les liens qui existent entre ces cultures dans un cadre d'interculturalité d'une part.

D'autre part, l'insertion dans le récit de l'espace de Rome, la capitale romain à l'époque de la renaissance nous a poussé à s'interroger sur l'aspect humaniste chez Léon l'Africain

Toutes ces interrogations tournaient autour notre problématique :

Comment Amine Maaloof a incarné les majeurs traits de l'interculturalité et les aspects de l'humanisme dans le roman « Léon l'Africain » .

Pour mener notre problématique de recherche .nous avons émis les hypothèses suivantes :

L'interculturalité se manifesterait par les rapports et les liens qui existent entre les cultures et la présence des traits de l'interculturalité au trois niveau qui sont le personnage, l'espace et le temps.

---

<sup>1</sup> Apostrophes –Amin Maaloof- Léon L'Africain. INA CULTURE. Paris, 2 /7/2012.

Amine Maaloof incarnerait les valeurs d'humanisme mettant en œuvre les différentes optiques de l'humanisme à travers les personnages créés.

Pour vérifier ces hypothèses. Nous allons suivre comme approche l'approche discursive. Elle est basée sur l'analyse de discours fondé sur des conceptions de la linguistique et la littérature. Cette approche est appliquée sur les différents discours du roman.

En appréhendant(...) les œuvres comme discours, en faisant de l'énonciation l'axe d'intelligibilité du discours littéraire, on déplace son axe : du texte vers son dispositif de parole où les conditions du « dire » traversant le « dit » où le « dit » renvoient à ses propres conditions d'énonciation (le statut de l'écrivain associé à son mode de positionnement dans le champ littéraire, les rôles attachés aux genres, la relation au destinataire construite à travers l'œuvre, les rapports matériels et les modes de circulation des énoncés <sup>2</sup>

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur deux phénomènes majeurs : l'interculturalité et l'humanisme. Martin Abdallah-Pretceille définit l'interculturalité « une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatif en liaison avec la diversité culturelle »<sup>3</sup>. Elle est traitée par le conseil de l'Europe à Strasbourg

L'emploi du mot "interculturalité" implique nécessairement, si on attribue au préfixe "inter" sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme "culture" on reconnaît toute sa valeur cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde <sup>4</sup>

L'humanisme est un mouvement apparu au XVI<sup>e</sup> siècle, elle consiste majoritairement à résister contre tous les figures d'obscurantisme dont elle met l'homme au centre de monde loin de toute forme d'emprisonnement des esprits humains.

---

<sup>2</sup> Maingueneau (D.), Art. « *Linguistique et littérature* » in internet, Pagesperso-orange.fr/Maingueneau, 2002. (Consulté le 25/5/2019) <http://www.Vox-poetica.org/t/maingueneau.html>

<sup>3</sup> PRETCEILLE, Martin Abdallah, in Maddalena De CARLO, *L'interculturel*, CLE International, Paris, 1998, p. 40.

<sup>4</sup> PRETCEILLE, Martin Abdallah, in Maddalena De CARLO, *L'interculturel*, op. Cit., p. 41.

Pour atteindre notre objectif, notre plan sera partagé en trois chapitres. Le premier chapitre s'intitule « pour une progression thématique » dans lequel nous rendrons comptes à la littérature de voyage et nous traiterons les différents thèmes effectués dans le roman afin de réaliser un soubassement à notre recherche. Nous aborderons les différents thèmes qui ont relation avec notre objectif comme le voyage, l'identité, l'altérité et l'intolérance religieuse. Dans le deuxième chapitre intitulé « l'interculturalité dans l'écriture maaloofienne (Léon L'Africain), nous éluciderons la manifestation de l'interculturalité dans le roman. Nous aborderons la notion de l'interculturalité pour l'étudier et aussi la notion de personnage afin d'étudier le phénomène de personnage, nous traiterons l'interculturalité au niveau de temps et l'espace pour approuver son existence. Dans le troisième chapitre intitulé « l'humanisme dans le monde romanesque ( Léon L'africain), nous éluciderons les optiques de l'humanisme trouvés dans le roman à travers le protagoniste et aussi l'humanisme chez Amine Maaloof afin d'étudier les différentes valeurs d'un humaniste dans le roman .

# *Chapitre I*

*Pour une progression thématique*

Dans ce chapitre, nous essayerons d'aborder les différents thèmes traités dans notre corpus. Nous définissons, dans un processus de progression thématique, les concepts majeurs développés dans le roman de Maalouf. Notre objectif est de préparer un soubassement pour notre recherche qui est l'interculturalité et l'humanisme pour qu'on puisse arriver vers la fin de notre chapitre à cerner tous les concepts en relation avec notre problématique et notre objet d'étude.

## 1. LA LITTÉRATURE DE VOYAGE DANS LE TEMPS

La littérature de voyage est une littérature qui incite le lecteur à découvrir de nouveaux espaces méconnus, les voyages réalisés par les personnages font, par magie textuelle, que le lecteur s'attache durant la lecture aux aventures et histoires racontées dans le récit.

Au premier lieu, cette littérature était personnelle, car basée sur des notes où un journal intime dans lequel il est inscrit des informations et des descriptions des pays visités et des aventures.

La littérature de voyage est particulière grâce à la multiplicité des auteurs par ce que ce genre de littérature peut être écrit par des poètes où bien des géographes, des militaires, des médecins et des romanciers. Cela nous offre une variété des productions littéraires passant d'une description ordinaire et simple à une description poétique et artistique.

Nous voulons éclairer les caractéristiques majeures de la littérature de voyage, il en découle une catégorisation sous deux genres particuliers :

1-Premier genre : les récits des voyages dont le narrateur et le protagoniste de roman sont la même personne où le récit est écrit à la première personne « je », dans ces récits, le narrateur est en train d'exprimer toutes les aventures qu'il aurait vécu lui-même.

2-Deuxième genre : ce sont tous les récits dont le narrateur n'est pas lui-même protagoniste. On peut citer, sous cette optique, les aventures de Marco Polo. Dans ce cas le narrateur est extérieur au récit raconté, il est écrit à la 3<sup>ème</sup> personne dont la forme d'un journal intime où chaque événement est daté, où bien dans la forme d'un compte rendu écrit après la fin de voyage.

Le roman d'Amine Maalouf est un récit de voyage où le réel et l'imaginaire s'entremêlent : les informations racontées sont inspirées de l'histoire, doublées d'un certain nombre de péripéties et événements imaginaires.

Nedjma Achour a parlé de la cohabitation entre le réel et l'imaginaire dans la littérature de voyage, cette union qui a donné la chance pour créer des chefs-d'œuvre et des histoires fabuleux dont les auteurs sont devenus des célèbres écrivaines :

« *Les récits de voyage, où l'imaginaire et le réel cohabitent, abondent en littérature. Le réel vu ou vécu est, soit relaté tel quel, soit transformé par l'écriture* »<sup>5</sup>

Le récit de voyage a enrichi le monde de création littéraire avec ses deux éléments constitutifs : l'imaginaire et le réel. Dans ce genre, l'auteur fait la mise en scène des événements réels, des histoires vécues avec la fiction qui rajoute une couleur de mystère et d'aventure pour ces récits.

Dans notre roman Amine Maalouf a reconstitué la biographie de Hassan-El-Wazzan, un personnage historique qui a bel et bien existé. Le mélange entre réel et fiction est fait de telle sorte que les informations autour du personnage soit réelles et effectives, basée sur des recherches faites par Amine Maalouf en y rajoutant des éléments puisés dans son imagination pour reconstituer l'histoire.

Notre roman fait partie de la littérature de voyage : plusieurs raisons nous poussent à formuler ce postulat. Le récit raconte les différents périple faits par notre protagoniste à Fès , Tombouctou, Caire, et à Rome. Les espaces visités sont catégorisés sous le nom de « livre » et chaque « livre » renvoie à un espace ou un pays référentiel : (le livre de Grenade, le livre de Fès, le livre de Caire, le livre de Rome ) et la jonction entre le réel et la fiction dans le roman traverse le récit de long en large.

La relation entre la littérature de voyage et le voyage est une relation inconstante parce que l'une ne s'appuie pas sur l'autre d'une manière totale : on peut faire des voyages sans faire de la littérature de voyage et inversement. La littérature de voyage n'est pas nécessairement inhérente à l'idée du voyage car nous pouvons bien créer des textes romanesques, appartenant à cette catégorie, sans voyager et cette relation unique a été éclairé par Nadia Bouziane dans la littérature de voyage : « *voyage et récits de voyage sont liés, mais pas de manière indispensable* »<sup>6</sup>.

Les récits de voyages étaient toujours une source d'informations précieuses sur les endroits que nous ne connaissons pas, des paysages exotiques et des mœurs des populations visitées. La description minutieuse de tous ces aspects offrent, grâce à ce genre de la

---

<sup>5</sup> BENACHOUR, Nedjma , voyage et écriture : penser la littérature autrement, Université de Constantine, p 202, Synergies Algérie n°3 – 2008 pp. 201 -209

<sup>6</sup> BOUZIANE, Nadia, Théorie : la littérature de voyage, in <http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?article648>, en ligne consulté le 14/05 /2019

littérature, une possibilité subtile pour se cultiver, s'informer et voyager, fictivement, grâce aux histoires racontées.

Selon Marco polo :

« un récit de voyage où relation est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un où des voyages, des peuples rencontrés ,des émotions contrairement au roman , le récit de voyage privilège le réel à la fiction »<sup>7</sup>

Plusieurs écrivains, célèbres en somme, ont fait le choix d'écrire dans ce genre. Nous citons, dans ce sillage, Gustave Flaubert (Salammbô), Montesquieu (les lettres persanes ), Amine Maalouf (Léon l'Africain, Le périple de Baldassar, Les croisades vues par les arabes...etc), Guy de Maupassant (Bel ami).

## 2. L'ITINERAIRE DU « VOYAGE » ET « LA LITTERATURE DE VOYAGE »

Dans le Moyen âge, où régnait l'obscurantisme, les écrivains faisant dans le récit de voyage étaient rares dans cette époque. La censure ecclésiastique faisait que ce soit dangereux de rejoindre toute forme de pensée, de réflexion ou de découverte et le voyage était révélateur et innovateur.

Dans la Renaissance, la science avait décroché un statut particulier et ce suite à l'invention de l'imprimerie. Ceci a permis la vaste diffusion de livre, un statut où les esprits sont ouvertes et ce genre de la littérature a connu une grande progression et dans le XVII avec les lettres persanes de Montesquieu et autres chefs –d'œuvre

Dans le XIX et le XX : la littérature de voyage est un genre autonome où les écrivains sont devenus plus libres dans la création artistique des chefs- d'œuvre où l'imaginaire et le réel se marient parfaitement avec des auteurs très connus comme Voltaire, Hugo, Guy de Maupassant.

## 3. LA PROGRESSION THEMATIQUE DANS LE ROMAN

### 3.1. Le voyage

Le voyage est une aventure où les âmes traversent l'ordinaire, un voyage c'est tout déplacement à travers le temps et l'espace. Le roman a question présente un voyage

---

<sup>7</sup> M. Polo voyageant, « Récit de voyage. ». (Consulté le 29/3/2019) [http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit\\_de\\_voyage](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage).

extraordinaire faite par notre personnage principale Hassan el Wazzan « le voyage est une où l'imaginaire distribué toutes les cartes et ou le destin commet toutes les tricheries »<sup>8</sup>. Le protagoniste a visité plusieurs endroits de l'orient et l'occident.

Léon l'africain est un voyageur et diplomate qui a traversé les mers et les sables à la quête de l'aventure et du savoir. Cette curiosité, cette soif de la nouveauté était à l'origine de son premier voyage. La partie du roman qui traite de ce périple s'intitule « *le livre de Fès l'année de caravane* ». À ce propos, le héros, Hassan, dit « *cette année -là fut celle de mon premier grand voyage* »<sup>9</sup>, Il a expérimenté pour la première fois le voyage, avec son oncle qu'il a appelé **Khàli**. Ce voyage est une expédition diplomatique, une sorte d'ambassade officielle sous la direction de son oncle. Il était un ambassadeur officiel sous la direction de son oncle. L'objectif de ce voyage était d'établir des relations amicales entre le souverain de Fès et le souverain de soudain L'Askia Mohamed Touré pour Hassan les préparations étaient trop longs pour lui il ne peut pas résister son volonté de découvrir des ciels nouveaux « les préparatifs avaient été trop minutieux trop long à mon gout .les derniers jours, je ne parvenais plus à dormir ni à lire, je ne respirais plus que par bouffées distantes et oppressées. »<sup>10</sup>

A travers le périple de Hassan, Amine Maalouf a élaboré un récit riche en terme de poétique et au niveau d'émotion. Le voyage est-il une simple notion ? Ici le récit de voyage construit le noyau de son écriture. Le périple de notre protagoniste est toujours présent durant la lecture de l'histoire, un voyage avec tous les mots, avec toutes les lettres griffonnées sur les feuilles, il a la possibilité d'offrir à l'auteur un billet pour écrire librement en terme de possibilités narratives « en effet, la particularité du récit de voyage est de laisser les portes grandes à la diversité narratives »<sup>11</sup>

Dans sa capture Hassan ou Léon l'africain n'a jamais oublié qui il est un voyageur : le héros est rongé par le sentiment de découvrir l'inconnu, pour voir toutes les rues de Rome et de s'ouvrir à un nouvel monde :

« *Et voilà que j'étais redevenu voyageur, créature migrante, comme dans tous les pays où j'avais séjourné et obtenu, pour un temps, plaisirs et honneurs. Que de rues, que de monuments, que d'hommes et de femmes j'avais soif de découvrir* »<sup>12</sup>.

<sup>8</sup> BENACHOUR, Nedjma, *voyage et écriture : penser la littérature autrement*, Op. cit., p. 204.

<sup>9</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain*, Librairie Générale Française, Paris, mars 2013, p. 154.

<sup>10</sup>Ibid., p. 154.

<sup>11</sup> BENACHOUR, Nedjma, *voyage et écriture : penser la littérature autrement*, Op. cit., p. 203.

<sup>12</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain*, Op. Cit., p. 291.

### 3.2. L'identité

Hassan avait plus qu'une identité, nous avons considéré les quatre livres motionnés dans le roman, les quatre résidences comme source d'identité donc nous pouvons dire que Hassan a porté quatre identités différentes : son pays natal Grenade, Fès, Egypte et Rome

« On m'appelle aussi le Grenadin, le Fassi, le Zayyati »<sup>13</sup>

Plusieurs identités sont évoquées dans le roman grâce au voyage qu'il a fait notre protagoniste, parlons-nous d'une identité stable ou bien une identité culturelle ?

A travers la lecture nous avons cerné la question d'identité comme un processus liée au lieu où le personnage est trouvé et non pas l'adjectif ou bien l'appellation liée à l'endroit natif (son pays natal) et pour élargir notre champs de recherche. pour cette raison nous évoquerons l'identité culturelle : « identité culturelle : ensemble des traits culturels propres à un groupe ethnique (langue, religion, art, etc.) qui lui confèrent son individualité ; sentiment d'appartenance d'un individu à ce groupe »<sup>14</sup>.

Hassan adopte les identités facilement. L'intégration dans une nouvelle société c'est, en soi, une force singulière et unique, il y a des personnes qu'ils ne peuvent pas faire ça ou bien avoir cette adaptation pour une nouvelle identité, pour Hassan c'est tout a fait le contraire, il a cette habilité de porter une nouvelle identité et en assumer les contours et, systématiquement, les responsabilités qui vont avec. Ils les portent facilement et inconsciemment. Nous avons considéré cette aptitude comme un point positif et ça nous aide à faire notre recherche basant sur cette identité culturelle par ce qu'un voyageur est toujours en face des ethnies, des langues des attitudes nouvelles et pour Hassan, il ne trahit pas l'identité natale car c'est un voyageur même dans Rome. « Fès, c'était autre chose, et j'ai eu ma jeunesse entière pour l'apprendre. De notre première rencontre »<sup>15</sup>, sachant que amine Maalouf lui-même a eu sa part de voyage, il a eu la chance de voyager, pour explorer plusieurs places, notre écrivain est né à Beyrouth, son enfance était en Égypte sa famille paternelle était catholique romaine, grec catholique et orthodoxe, sa famille maternelle était francophone maronite, alors même au niveau de l'auteur nous remarquons la présence d'une diversité identitaire surtout au niveau de la religion.

Hassan est un symbole de la diversité identitaire et l'adaptation de ce changement apparaitre très claire à travers la processus les habitudes et les attitudes de pays visités.

<sup>13</sup> MAALLOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, préface.

<sup>14</sup> FRAISSE, Emmanuel, *Littérature et Mondialisation*, Honoré champion, Paris, 2012, p. 148.

<sup>15</sup> MAALLOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 88.

Nous voulons citer à titre d'exemple de cette adaptation les attitudes et le désir qu'il a eu d'habiller comme un Egyptien il ne sent pas comme un étranger au contraire

« À cette occasion, dans la liesse générale, j'eus soudain l'irrépressible envie de m'habiller à l'égyptienne. Je quittai donc mes vêtements de fassi, que je rangeai consciencieusement pour le jour où je repartirais puis j'enfilais une robe étroite à rayures vertes, cousue sur la poitrine puis évasée jusqu'au sol. aux pieds, je mis des sandales à l'ancienne, sur ma tête, j'enroulai un large turban en crêpe indien .et c'est ainsi accoutré que je fis venir un âne, sur lequel je me mis à troner au milieu de la rue , entouré de mille voisins , pour suivre les festivités. »<sup>16</sup>

Le transfert d'une identité à une autre se fait de façon machinale chez le protagoniste, même quand il est sorti de Fès, il rangeai ses habillements d'homme Fassi, ainsi, dans Caire, encore une fois il avait ce désir de porter les vêtements d'un Egyptien, chaque fois il porte une identité, une identité culturelle.

Amine Maalouf est un auteur unique, il évoque chaque fois l'identité avec une manière très unique par ce que il ne considère pas l'identité comme une racine, pour lui les racines sont figées et stables et les hommes sont nés pour être libres, il a évoqué ça dans l'incipit de son roman « ORIGINES » :

Je n'aime pas le mot « racine » et, l'image encore moins .les racines s'enfouissent dans le sol, se contorsionnent dans la boue, s'épanouissent dans les ténèbres ; elles retiennent l'arbre captif dès la renaissance, et le nourrissent au prix d'un chantage : « tu es libres, tu meurs ! »

Les arbres doivent se résigner, ils ont besoin de leurs racines ; les hommes pas. »<sup>17</sup>

A travers nos lectures nous avons remarqué la multitude des noms portés par notre protagoniste. Pour cette raison, nous proposons une étude onomastique du nom de Hassan afin d'approuver la diversité identitaire par la diversité de son nom.

<sup>16</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 231.

<sup>17</sup> MAALOOF, Amin, *Origines*, Grasset, Paris, 2004, p. 7.

« moi, Hassan fils de Mohamed le peseur moi, Jean Léon de Médicis, circoncis de la main d'un barbier et baptisé de la main d'un pape, on me nomme aujourd'hui l'africain mais d'Afrique ne suis, ni d'Europe ni d'arabe, on m'appelle aussi le Grenadin, le Fassi, le Zayyati »<sup>18</sup>

Premièrement, Hassan est un nom d'origine d'arabe et dans la culture musulmane refaire au nom fils d'Ali, et petit-fils du prophète d'Islam, son premier nom réfère à la religion musulmane, alors l'identité Islamique.

Le peseur ; El Wazzan à travers la profession de son père, le protagoniste gagne encore un nom. Les deux noms à un espace géographiques précis qui est l'orient.

Le Grenadin, El Gharnati : une nouvelle identité réfère à son pays natal Grenade, réfère aussi à une nouvelle dimension spatial qui est l'occident.

Le Fassi, par rapport son voyage au plutôt son exil à Fès qu'il a fait à l'âge de 4 ans avec sa famille après la reprise de son pays Grenade par les espagnols par Ferdinand, Fès c'était une deuxième maison pour Hassan, dans lequel il a eu ses études dans l'école de Kayrwan

Et grâce à ça, il a gagné encore une fois, une nouvelle identité avec une nouvelle espace montré qui est L'Afrique.

Le Zayyati, est un métier qui réfère au marchand d'huile.

Finalement, le bouleversement identitaire de notre protagoniste, un bouleversement culturel identitaire, langagier et religieux. le nom de Jean Léon de Médicis, ce nom ne réfère pas seulement à une nouvelle identité mais à un histoire de vie, après sa capture par des pirates siciliens et offert comme un cadeau au pape Léon X, ce dernier a donné ses deux noms à Hassan Jean Léon et Médicis. La richesse identitaire de notre protagoniste est marqué par les multitudes noms qu'il a porté durant sa vie, et cette richesse à une relation sèquanom avec ses voyages, les places visités, les métiers et les religions adoptés par le protagoniste.

Toute cette diversité joue un rôle primordial dans la diversité identitaire et culturelle de Hassan.

---

<sup>18</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, préface .

### 3.3. L'altérité :

Le voyage est un processus médiateur pour la découverte de l'autre, il est toujours porteur de multiples cultures, différentes identités, un voyage dans le temps et l'espace oblige le dialogue avec l'autre, l'échange avec l'autre se fait à travers la langue ou bien la culture, grâce au voyage, l'autre est toujours là d'une manière ou une autre car personne peut vivre seul, sans cette relation conditionnelle, l'autre n'est pas le contraire de moi mais sa condition de l'existence. Pour Jean Paul Sartre, on prend conscience de soi-même dans le regard de l'autrui. Et aussi l'autre est indispensable à son existence.

Étymologiquement, l'altérité est « du latin alter, autre » et en philosophie « l'altérité est le caractère, la qualité de ce qui est autre, aussi la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit ethnique, social, culturelle ou religieuse. »<sup>19</sup>

L'altérité est une notion qui a eu une vaste progression durant le temps, nous avons essayé de suivre le parcours de cette progression à travers le temps. Au premier lieu, dans l'antiquité cette notion n'a pas eu un statut majeur au contraire dans cette période, l'autre est considéré comme l'inconnu, par ce que pour eux « („connais-toi toi-même") »<sup>20</sup>, ensuite dans la période de moyen âge nous avons « obscurantisme »<sup>21</sup>, c'est à la Renaissance que le concept de l'altérité avait une certaine existence, dans le XVI<sup>e</sup> siècle il existe cette habilité d'accepter l'autre et tous ce qui est étranger, dans cette mesure Montaigne l'homme de l'essai, il aime tous ce qui est différent et il essaye de comprendre l'autre. Dans les siècles du lumières, il y a toujours cette notion fondamentale de l'autre avec Jean Jacques Rousseau c'est à la seconde moitié de vingtième siècle que cette notion a trouvé un statut dans les sciences humaines, Claude Lévi Strauss et Marcel Mauss, deux figures majeures qu'ils participent à travers leurs travaux à développer le concept de l'altérité et en expliquer l'importance.

L'être humain a, dans tous ses rapports, besoin de l'autre d'une manière consciente ou inconsciente pour une seule raison : nous ne pouvons pas nier la réalité que l'homme est un être social qui dépend de l'autre.

Dans notre corpus l'union de plusieurs concepts tels que le voyage, la diversité identitaire, l'altérité et ses figures sont des concepts fondamentaux et sont repérables dans le roman.

<sup>19</sup> « Toupictionnaire » : le dictionnaire de politique, *Altérité*. (Consulté le 19/12/2018)

<http://www.toupie.org/dictionnaire/Alterite.html>

<sup>20</sup> BAILBLE, Eric, la notion de l'altérité dans l'histoire de France, Lycée Français de Budapest, Hongrie, Synergies Pologne n°7-2010 pp. 27-40. p.28.

<sup>21</sup> Ibid. p. 28.

Nous observons toujours, dans notre corpus, la manifestation de l'autre, premièrement les événements racontés comme la naissance d'Hassan et le banquet de sa circoncision par sa mère. Comme un autre. L'altérité a donné à notre écrivain l'accès à raconter la naissance de Hassan même des événements sont passé avant sa naissance et ça à travers le billet de l'autre dans ce cas c'était la mère comme le jour ou Warda était arrivé à leur vie, une belle esclave chrétienne qui est devenu la concubine de son père et la maîtresse de ces nuits. « *Si bien que Mohamed était revenu un jour avec une belle chrétienne aux cheveux noirs tressés* »<sup>22</sup> et « *j'étais libre et elle était esclave (...) mais la nuit, c'était elle la maîtresse.* »<sup>23</sup> et aussi le banquet qui fête la circoncision de Hassan, raconté par sa mère « *elle m'avoua s'être cependant glissée en douce hors de sa chambre pour voir les invités et écouter leurs propos* »<sup>24</sup> « *insistait ma mère* »<sup>25</sup> « *elle se rappelait* »<sup>26</sup> aussi une fois quand elle décrit la parade qu'elle voit durant son enfance « *dans son cerveau embrumé elle se revit fillette de dix ans* »<sup>27</sup>

L'altérité n'est pas seulement accepter l'autre et son existence, mais c'est comprendre la culture de cet autrui. C'est tout à fait l'attitude de Hassan pendant ses voyages. Précédemment nous avons traité l'existence de l'autre, maintenant c'est comprendre la culture de l'autre et que Hassan n'a pas refusé cette culture et il n'a pas considéré comme étrangère. Son caractère altruiste apparaît nettement quand il a quitté Grenade vers Fès. Dans notre corpus, nous parlons d'une altérité positive. Hassan a accepté d'être un fassi et il a accepté tous ses coutumes « *mes vêtements de Fassi* »<sup>28</sup> même son ami Haroun était un fassi mais ça ne le dérange pas quand il a eu le problème de Zerouali avec sa sœur, il a couru vers Haroun « *j'avais besoin que quelqu'un de mon entourage s'indigne. Que quelqu'un me dise que la Terre n'a pas été créée pour être livrée* »<sup>29</sup>

L'altérité est toujours présente dans les productions littéraires soit - il une altérité positive à travers l'acceptabilité de l'autre où bien négative avec la réfutation de l'autre et considérer comme étranger dans le discours sur l'altérité (1938) un ouvrage de pierre jean la Brière il affirme que l'altérité et le reconnaître de l'autre dans sa culture c'est une liberté « la

<sup>22</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 14.

<sup>23</sup> Ibid. p. 14.

<sup>24</sup> Ibid. p. 17.

<sup>25</sup> Ibid. p. 18.

<sup>26</sup> Ibid. p. 18.

<sup>27</sup> Ibid. p. 19.

<sup>28</sup> Ibid. p. 231.

<sup>29</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 136.

liberté tient donc dans le mouvement grâce auquel l'altérité de la différence en vient d'être vécue comme altérité de relation »<sup>30</sup>

### 3.4. Intolérance religieuse: les rapports entre les religions

Dans le roman étudié, l'auteur essaye de mettre les liens entre deux monde l'orient et l'occident. L'orient avec Grenade, Egypt et Fès et l'occident avec Rome. Entre deux mondes différents au niveau de la langue, au niveau de la culture et coutume.

Notre objectif est la manifestation de la religion. Il faut prendre en considération que le protagoniste a eu deux religion l'Islam et le christianisme .Hassan a adopté l'Islam par ce que il est issu d'une famille musulmane mais après sa capture, il était baptisé par Léon X et il avait son nom Léon.il devenu un chrétien.

La manifestation religieuse est nettement exprimée avec les mots, le style narratif utilisé et les champs lexicaux choisis comme le très haut même des versets coraniques.

Amine Maalouf a commencé avec un devoir islamique très connu qui est le jeûne. Il a décrit les attitudes des Grenadins il dit « cette année-là, le saint mois de ramadan tombait en pleine été »<sup>31</sup>et aussi Hassan était né dans le mois de *chaabane* « je venais de naître, par la grâce imparable du très- haut, aux derniers jours de *chaabane* »<sup>32</sup>.

Notre romancier a évoqué la religion de l'Islam dans plusieurs aspects comme la circoncision de Hassan, sachant que la circoncision est un acte exercé par les musulmans, un figure de cette religion. Le protagoniste était circoncis par le barbier Hamza« le septième jour après ma naissance, mon père fit appeler Hamza le barbier pour me circoncire »<sup>33</sup>.Dans les premiers pages, Amine Maalouf convoquait la religion. Il racontait le déroulement de ces actes et les décrivaient minutieusement.

Notre auteur présentait le personnage Hassan comme quelqu'un qui s'intéresse beaucoup à la religion ,il utilise énormément le mot « très haut »<sup>34</sup> dans le premier livre de Grenade, il y a l'année d'Astagh Firullah le réfère le pardon de dieu le personnage « Cheikh Astagh firullah »<sup>35</sup> évoque l'islam, avec sa voix, même il montre que ce qu'est maudit par l'islam comme le vin, il a accédé même au hallal et le maudit « ceux qui hantent ces lieux infâmes n'ont -ils pas appris, des leurs plus jeunes âge, que dieu a maudit celui qui vend le vin

<sup>30</sup> LA BRIERE, Pierre- jean, *le discours de l'Altérité*, puf, paris, 1938.

<sup>31</sup> MAALOUF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 13.

<sup>32</sup> Ibid. p. 13.

<sup>33</sup> Ibid. p. 17.

<sup>34</sup> MAALOUF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 13.

<sup>35</sup> Ibid. p. 38.

et celui qui l'achète? Qu'Il maudit celui qui le boire et celui qui le donne à boire ? Ils ont appris, mais ils ont oublié »<sup>36</sup> et il répète le mot astaghfirullah.

Amine Maalouf a montré à travers ses personnages les différents devoirs de l'islam comme le jeûne aussi il met en scène d'autres devoirs comme « l'Adha, le plus grand Aïd »<sup>37</sup> et aussi célébré « la naissance de Prophète, le Mould »<sup>38</sup> et « l'Achoura »<sup>39</sup>, et même le devoir sacré le pèlerinage, Hassan et après son voyage à Égypte. et la décadence du royaume de mamelouk, il a décidé de faire son devoir un grand devoir c'était le pèlerinage à la Mecque « c'est vers La Mecque que je tournai mon regard. Un pèlerinage s'imposait à ma vie »<sup>40</sup>. L'utilisation d'un champ lexical religieux comme le très haut, la mosquée, prédicateurs, muezzin et même le Hadith « *Kama takounou youalla aleikom.* »<sup>41</sup>.

A Djerba, Hassan était capturé par des pirates siciliens et offert comme un cadeau au Pape Léon X, cet dernier baptisait Hassan, il a devenu un Chrétien et c'était manifesté dans le livre de Rome

Le Christianisme est la nouvelle religion pour notre protagoniste. des nouvelles devoirs et figures .nous avons remarqué qu'il n'a rien arboré mais à la première semaine, il a manqué le Muezzin.

Le Pape avait programmé pour Hassan des séances d'apprendre tels que le Catéchisme l'Évangile, et autre pour apprendre le Latin, la langue Libyenne et turc .aussi la fête de l'Épiphanie et dans la même fête de baptême de Hassan.

« En cette journée de l'Épiphanie, ou nous fêtons le baptême du Christ des mains de Jean-Baptiste et où nous célébrons également, selon la tradition , les trois mages venus d'Arabie pour adorer Notre-Seigneur, quel plus grand bonheur pour nous que d'accueillir, au sein de Notre sainte Eglise, un nouveau Roi mage, venu des extrémités de la Berbérie pour faire son offrande dans la Maison de Pierre ! »<sup>42</sup>

Le Pape a donné ses deux noms à Hassan. Jean et Léon aussi de sa famille les Médicis. Il est appelé Yohanna Leo .alors le nouveau nom symbolise cette religion. Ici aussi, nous avons un champ lexical référentiel à la Christianisme l'église, le pape, l'Épiphanie.

<sup>36</sup> Ibid. p. 40.

<sup>37</sup> Ibid. p. 71

<sup>38</sup> Ibid. p. 72.

<sup>39</sup> Ibid. p. 71

<sup>40</sup> Ibid. p. 271.

<sup>41</sup> Ibid. p. 29.

<sup>42</sup> MAALOUF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 271.

Léon est devenu un Chrétien. il avait ce sentiment d'appartenance pour la nouvelle religion malgré que cette dernière était l'opposé à sa première religion L'Islam surtout dans son Interview avec Haroun. Haroun Pacha était l'ambassadeur du Grand turc et Hassan l'ambassadeur de Rome le premier présente les musulmans et le deuxième présente les chrétiens. « \_ Pour la paix.ne serait-il pas merveilleux que, tout autour de la Méditerranée, chrétiens et musulmans puissent vivre et commercer ensemble sans guerre ni piraterie »<sup>43</sup>. Et aussi le mariage avec une chrétienne appelé Maddalena.

Dans le roman en question, nous relevons la tolérance religieuse chez le protagoniste. Il adopte les deux religions, il a accepté d'être un chrétien, il dit« toutes les prières m'appartiennent. Mais je n'appartiens à aucune. Je ne suis qu' 'à Dieu et à la terre »<sup>44</sup>

---

<sup>43</sup> Ibid. p. 324.

<sup>44</sup> Ibid. préface.

# *Chapitre II*

*L'interculturalité dans l'écriture  
maaloofienne (Léon L'Africain)*

## 1. Qu'est-ce que l'interculturalité

L'interculturalité est un phénomène complexe qui englobe tous les traits d'un dialogue culturel où le respect de l'autre est une condition majeure de l'existence de ce phénomène dont le voyage incite sa diffusion.

Au premier lieu, le mot interculturel est l'union de deux mots « inter » et « culturel ». le mot inter réfère à un « élément du latin inter » entre « exprimant l'emplacement, la répartition ou une relation réciproque »<sup>45</sup> .et le deuxième mot « culturel » réfère au culture, donc c'est une relation réciproque entre les cultures, ce mot a des différentes sens par rapport le niveau.

### 1.1. Le mot « interculturalité » au niveau épistémologique

L'interculturalité est la compétence d'entreprendre une discussion avec un autre où d'interagir positivement d'une façon cognitive, comportementale et émotionnelle à un acte perlocutoire<sup>46</sup>

Selon cette définition, l'interculturalité est une capacité de discuter à un autre où faire une interaction positive à un acte perlocutoire. Cette compétence à interagir positivement présente cette force d'interculturalité.

### 1.2. Le mot d'interculturalité au niveau linguistique

Nous avons deux mots culturelle et inter, culturelle est un mot qui réfère à plusieurs figures (la religion, la personnalité, la croyance) et aussi une multitude des valeurs socioculturelles. Tandis que le mot « inter » est un préfixe qui mentionne tout forme de dialogue de rapport, de l'altérité positive, d'accepter l'autre donc, c'est une relation réciproque entre les cultures. À ce niveau, l'un de plus forme de l'interculturalité est le respect de l'autre.

Elle est un phénomène qui suscite le dialogue entre les cultures dans un climat de tolérance et d'altérité positive dont l'être humain accepte et respecte cette culture nouvelle dans un premier niveau, cette interaction qui permet aux individus d'interagir dans d'autre société, c'est la compétence interculturelle, il faut savoir que cette intégration n'est pas une

<sup>45</sup>Le CD-ROM du Grand Robert de la langue Française, version 2.0 © le Robert/Sejet. 2005. P 100

<sup>46</sup> L'interculturalité et littérature. (Consulté le 15/03/2019)

<https://www.etudier.com/dissertation/l'interculturalité%C3%A9-ET-La-Litt%C3%A9rature/120340.html>

compétence donné à tout le monde , auparavant , c'était difficile de respecter l'autre différent dans un climat de racisme et rejet de différent .

L'interculturalité est un dialogue entre plusieurs cultures différentes, des cultures sont vécues par les individus à travers « le voyage ». L'être humain est entré dans des relations avec l'autre dont nous pouvons nommer « culturelle » où les relations sont basées sur le respect de l'autre et principalement le dialogue, faisant la vérité inégalement l'existence des conflits où le dialogue c'est la solution pour résister et vivre dans la paix avec cet autre.

Les sciences ont donné un statut pour cette phénomène complexe, tels que l'anthropologie, la sociologie, le Marketing, aussi les différentes conceptions de la culture.

Elle a basé sur la communication et l'égalité des droits qui est le noyau pour construire une vaste société qui célèbre les différentes cultures et pour vivre dans un climat de paix et de respect de l'autre. il faut exister un dialogue culturel, ce dialogue a basé sur plusieurs compétences parmi elles la compétences culturelles.

En effet, il est important d'avoir cette compétence afin de d'interagir et intégrer avec les autres groupes sociaux.

La compétence culturelle consiste à l'existence d'une progression infini dans les valeurs et les conceptions de la personne et la société dans laquelle chacun a des nouvelles attitudes et valeurs. avec ce dialogue les différents individus interagissent et communiquent et découvrent des différentes valeurs, et vis vers ça , cette compétence offre à l'individus la force d'adapter , d'accepter , respecter , découvrir et dialoguer .

## **2. L'interculturalité au niveau de personnage**

Dans notre roman, le protagoniste Hassan El-Wazzan ou Jean Léon le Médice, le voyageur qui sillonné les deux monde l'occident et l'orient est un personnage qui présente la personnalité d'un interculturel.

### **2.1. Le personnage ; un pion dans la littérature**

Le concept du personnage est apparu au XV et il est évolué dans le temps.

Dans l'Antiquité ; le personnage est un être secondaire par ce que l'action prime dans la production littéraire. Pour Roland Barthes, le personnage est secondaire et c'est l'action qui est principale. Dans le Moyen âge, le personnage est un héros idéal qui réfère au courage, la fidélité qui sont présentés dans le roman de chevalerie.

Au moyen âge nous avons deux genre de personnage où héro :

Le Héro antique : ce sont des demi-dieux ou bien des personnages avec des caractères divine et suprême de l'être humain. Le Héro héroïque ils ne sont plus des demi-dieux mais ils ont préservé ses caractères divine et supérieur. A la Renaissance : le personnage devient une production abstraits, nous avons la description, la beauté des traits mais sans précision. Dans le XVII : nous avons l'idéalisation de personnage par conséquent la lecture perd la représentation physique, à partir de XVII, les personnages et les héros appartiennent à des différentes classes social divines. Au XVIII, le personnage devient un individu avec ses caractères, la remis en cause au sens traditionnel des cadres de la société. Au XIX, c'est l'émergence de roman réaliste, qui devient un outil de la représentation réel de la société dans un cadre d'illusion de réel, à ce moment-là l'illusion de réelle prime dont l'héro appartient à la différente classe sociale loin de la bourgeoisie.

### **2.2. Léon L'Africain : un personnage éponyme**

Léon l'africain est un roman écrit par l'écrivain franco libanais Amine Maaloof dont le nom de protagoniste est Léon l'africain après son baptême à Rome. Léon l'africain est un voyageur, un penseur, un diplomate, qui a marqué les grands événements de XV et XVI, il est devenu un personnage éponyme, pour quelle raison cette appellation ?

Dans la littérature, nous trouvons des chefs –d'œuvre titraient avec les noms du protagoniste et dans ce cas le protagoniste devient un personnage éponyme.

Dans notre roman , le nom de protagoniste et tout long les trois livre ( le livre de Grenade , le livre de Fès , le livre de Caire) est Hassan El – Wazzan donc . nous ne pouvons pas catégoriser ce personnage dans le cadre d'un personnage éponyme mais après sa capture par des pirates sicilien , le Pape a donné ses deux noms à après son baptême « il m'avait donné ses deux prénoms , Jean et Léon, ainsi que le nom de sa prestigieuse famille, Les Médicis »<sup>47</sup> grâce aux changement du nom « Hassan » à « Léon » Léon L'Africain est devenu un personnage éponyme.

### **2.3. De « Hassan » à « Léon » : une interculturalité visée.**

Les figures de l'interculturalité sont diffère et multiple. Notre protagoniste est nommé Hassan et après Léon L'Africain. Il est le titre de notre corpus .dans ce cas l'interculturalité dans notre roman pourrait être traduire par ce changement et à travers le titre .pour Vincent Jouve le titre est « ce signe per lequel le livre s'œuvre : « la question romanesque se trouve dès lors posée, l'horizon de lecture désigné, la réponse promise. »<sup>48</sup> . Il est l'un des paratextes très figurantes et très essentielles dans la littérature. Dans notre Roman le titre est très signifiant par ce que, il attire le lecture et donne une envie excitante pour lire le roman. Amine Maaloof a choisi le nom de protagoniste pour offrir une idée autour le récit raconté qui est une biographie romancée.

### **2.4. Un titre : un référent à deux cultures différentes.**

Le nom « Hassan » est un nom réfère à la culture musulmane arabe, il réfère au monde d'orient .le nom « Léon le Médicis » est un nom qui réfère à la culture occidentale, Léon était le nom de Pape « Léon X » donc, ce nom réfère aussi à la religion chrétienne.

En basant sur ces données, nous voulons montrer l'interculturalité au niveau du personnage à travers le nom de notre protagoniste.

Dans le livre de Grenade, il a raconté tous les événements qui ont relation avec la famille de Hassan .Hassan est son nom d'origine. le nom choisi par ses parents .il est un nom relie à la culture Arabo – musulmane par ce que, il réfère au nom de petit –fils du prophète. il est très signifiant par rapport cette culture par conséquent nous avons la première culture présente dans la culture musulmane .Jean Léon est non arabe qui réfère à la religion chrétienne par rapport le nom de Pape « Léon X », par conséquent le deuxième culture est la

<sup>47</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 289.

<sup>48</sup> JOUVE, Vincent, *poétique de roman*, Armand colin, paris, 2008, p. 8.

culture chrétienne occidentale. les deux noms présentent deux monde différents l'orient et l'occident Qui se contredisent. Ils ont toujours des conflits à travers le temps et l'Histoire, en revanche notre Héro Hassan où Léon présente un symbole de l'interculturalité , car il s'adapte et accepte son nouveau nom et tout longs son séjour à Rome les gens ont appelé sous différentes appellations qui ont relations avec son identité et afin d'adapter ses noms il essaye de l'arabiser dont il a conservé ses racines et les accepté « pour apprivoiser mon nouveau nom, je ne tardis pas à l'arabiser : Yohannaes Léo devint Youhanna al-assad c'est la signature qu'on peut voir au bas des ouvrages que j'ai écrits à Rome et à Bologne »<sup>49</sup> .

L'interculturalité est ce dialogue entre les cultures et savoir comment adapter et accepter les autres cultures rencontrés sans conflits .le nom de protagoniste est un signe très marquant qui traduit cette interculturalité existé entre deux cultures arabo –musulmanes et chrétienne, deux religion l'islam et le christianisme et entre deux monde différent l'orient et l'occident.

En effet les deux figures de l'interculturalité sont très claire dans notre corpus grâce aux différentes cultures rencontrés dont notre protagoniste est devenu une personnalité qui symbolise la tolérance, le dialogue culturel et le respect de l'autre. Un dialogue culturel très riche fondé au niveau de personnage. Amine Maaloof a pu à travers sa créativité et son talent artistique de figurer un phénomène très complexe. L'interculturalité au niveau de personnage se concrétise aux différentes aspects et nous les éclairons tout a long notre travail. .

Léon L'Africain est un personnage révélateur grâce aux voyages qui il a fait. Il a sillonné le monde. Pour Michel Zérrafa « le personnage est médiateur, le personnage (du moins était-ce là notre thèse) est le signifiant de la personne »<sup>50</sup>, notre protagoniste est un Héro médiateur des cultures à travers ses périple de Grenade à Fès, de Caire à Rome pour transporter des cultures .dans la livre de Grenade, notre protagoniste a adopté la culture arabo- musulmane. Sa circoncision était une grande fête d'après sa mère. Pour nous ce banquet peut être un signe de l'interculturalité au niveau de l'espace. au Grenade, nous avons l'enfance de Hassan exprimé avant son exile à Fès par ses parents qui ont lui raconté les grandes moments de son enfance. Parlant de la culture grenadienne, elle était une culture arabo –musulmane et pour cette raison nous démentons ce portrait présenté avec le cheikh Astaghfirullah dont Amine Maaloof a consacré tout un titre « L'Année D'ASTAGHFIRULLAH »<sup>51</sup>. Le cheikh Astaghfirullah était un prédicateur .il a offert une

<sup>49</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 290.

<sup>50</sup> ZERRAFA, Michel, *personne et personnage*, Klincksieck, Paris, 1971, p. 461- 462.

<sup>51</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 38.

description figurante de ce prédicateur « Cheikh Astaghfirullah avait le turban large, l'épaule étroite et la voix éraillée des prédicateurs de la Grande Mosquée, et, cette année- là, sa barbe drue et Rougeoyante vira au gris [...] il ne se teindrait des poils au henné »<sup>52</sup>. Ce portrait nous offre une image très signifiante et marquante par rapport la culture Arabo - musulmane. Le Cheikh avait la voix d'un prédicateur. Il avait une barbe drue et rougeoyante au fait de henné, par ce que le faite de tendre la barbe au henné est un signe de Sunnah donc, elle est un symbole de la religion musulmane. Ce discours a traduit la culture musulmane, sachant que l'interculturalité au niveau de personnage est dû à tous les personnages convoqués dans le roman.

La créativité d'Amine Maaloof nous offre dans le roman les différents types de discours direct et indirecte et aussi le discours indirect libre, afin de traduire tous les figures des différentes cultures dont l'union offre une interculturalité majeure.

Nous avons une autre scène qui présente deux cultures différentes. Elles sont La Mère de Hassan Salma El Horra et aussi la belle chrétienne Warda. Salma était la première femme de Mohamed El Peseur. elle présente la femme Arabe el Horaa par ce que, elle est conditionné quelque part. dans un discours avec son fils Hassan qu'elle ne peut pas déclarer un intérêt quiconque vers son époux. Salma dévoile qu'elle ne peut pas départir de sa réserve où montrer. elle était sa cousine dont les tradition que les deux se marièrent sous une promesse d'enfance. Dans l'autre côté, nous avons Warda qu'était une belle chrétienne, une esclave capturé par un soldat et acheté par le père de Hassan contrairement à Salma elle avait tous les armes de séduction car, elle sort sans voile, danse, chante et verse de vin. notre intention était de montrer l'image d'une Horra et d'une esclave et l'image d'une arabe musulmane et une chrétienne vivaient ensemble sous le même toit. Elle est aussi une figure d'adaptabilité et d'acceptation de l'autre malgré tous les dissemblances car, pour Mohamed Warda était la mère de sa fille et pour notre protagoniste la mère de sa sœur sachant que l'interculturalité est basé sur la transgression et l'adaptation par rapport les différentes cultures.

En Égypt., une forme d'adaptabilité dessinait par Hassan. il s'habille en égyptien, cette action était un symbole d'adaptabilité malgré que elle était par obligation mais elle reste un signe de respect, essayant d'intégrer dans une autre société « bien que je fusse habitué à ce désagrément que connaissent tous les voyageurs, je sentais néanmoins une insistance inhabituelle »<sup>53</sup> et pour délivrer de ce sentiment, il a préféré d'adopte une nouvelle apparence égyptienne « j'eus soudain l'irrépressible envie de m'habiller à l'égyptienne. Je

---

<sup>52</sup> Ibid. p. 38.

<sup>53</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 228.

quittai donc mes vêtements de Fassi »<sup>54</sup> et annoncé aussi que cette ville est devenu sa ville, et pour nous ce sentiment d'appartenance prouve l'existence du phénomène complexe dite l'interculturalité grâce à la compétence culturelle de Hassan et que Egypt. est la sienne.

Les deux cultures l'une de Fès et l'autre d'Egypt. appartiennent à la culture arabe et orientale, dans ce portrait l'apparence se diffèrent et qui pourrait être un symbole de déchéance mais il est tout à fait le contraire pour notre protagoniste, pour notre voyageur était la norme et il essaye d'adapter, d'accepter et de respecter l'autre et sa culture.

À partir de cette représentation, Hassan confirme l'idée dite que la connaissance de l'autre et ses coutumes facilite la transgression dans nouvelles sociétés.

Selon Vincent Jouve le personnage avait un statut supérieur dans le monde romanesque et ça grâce à son statut narratif « le personnage de roman est singularisé par son statut narratif, se situe sur un plan supérieur .composant essentiel de l'univers romanesque, il illustre parfaitement l'analyse des formalistes russe concernant le traitement littéraire de l'objet »<sup>55</sup>

Dans notre corpus, le personnage principale Hassan à un statut supérieur grâce aux raisons suivants : Hassan est le pion de l'histoire par ce que les événements sont centré sur la vie de Hassan , Pour Vincent Jouve le personnage lui-même avait un statut dans le monde romanesque et il est un composant essentiel aussi pour ce monde. Dans notre cas, nous centrerons sur l'effet de personnage principale au plan de culture ; Hassan où Léon L'Africain est un diplomate et voyageur dont la soif de la connaissance a primé sur sa vie, toute sa vie était une aventure splendide.

Hassan a une compétence interculturelle qui lui a permet à transgresser dans les différentes sociétés parfaitement .à travers le voyage, il savait comment communiquer avec les individus et il gagne des nouvelles conceptions et valeurs.et ces derniers sont réunis et encore une fois grâce aux voyages , Hassan est exposé à d'autre culture et grâce à la compétence interculturelle .il adapte à ces nouvelles sociétés.il avait toujours une esprit ouverte pour les nouvelles expériences avec quatre différents sociétés ( Grenade, Fès , Caire, Rome ) et deux monde différents l'orient et l'occident .Hassan est modèle d'un personnage interculturel grâce à la richesse culturelle qui prime à sa vie .

A travers l'analyse nous éclairerons l'existence de l'interculturalité à des différentes niveaux (personnage, espace, temps), et concernant le personnage est à travers multitudes formes et figures. L'écrivain Franco –Libanais choisi ses personnages afin de traduire des

---

<sup>54</sup> Ibid. p.231.

<sup>55</sup> JOUVE, Vincent, *l'effet-personnage dans le roman*, puf, paris, p63.

nécessités culturelles c'est-à-dire, il choisit des personnages qui peuvent interpréter ses appartenances culturelles. Les voyages faites par Hassan exprime aussi ses appartenances car, Amine Maaloof lui-même a voyagé En Afrique comme son protagoniste.

Rome présente un grand portrait d'un changement culturel identitaire et religieux. Après son pèlerinage à la Mecque, Hassan est capturé par des pirates siciliens à ce moment-là toutes les conceptions sont bouleversés. Après sa capture , Hassan est offert aux Pape qu'il a baptisé .avec cette action tout a changé pour lui commençant avec son nom qui a devenu Léon L'Africain dont Léon était le nom de Pape Léon X. avec sa langue dont il apprendrait le Latin , Hébraïque , il avait des cours de Turc, il a gagné une vaste richesse langagière et ça facilite le dialogue entre Hassan et les autres à Rome . Au plan religieux, après son baptême tous ses coutumes, ses concepts changeront et ce changement est difficile pour tout un être humain.

Dans les premiers jours à Rome, il était l'absence des Muezzin qui a marqué Hassan. il a confessé que plus que sa liberté et plus que les femmes, l'appel de prière a manqué Hassan., pour lui est le muezzin qui ponctue le temps et rassure l'homme, sachant que Hassan issue d'une famille musulmane. Pour un individu ordinaire, ce changement sera difficile à l'adapter mais nous avons mentionné que il a eu une compétence culturelle très élevé donc, Hassan n'a pas mépris la nouvelle identité et la nouvelle culture. Contrairement, il adapte parfaitement pour une seul raison Hassan est un voyageur et il était sa conviction. Il avait une réaction différente par ce qu'il voit que sa présence en Rome était une chance pour découvrir, pour apprendre des nouvelles langues et atteindre des nouvelles visions. Au niveau de la langue, Hassan a enseigné la langue arabe pour des élèves alors apprendre des nouvelles langues offre la chance pour mieux adapter et mieux rencontrer l'autre.

Hassan a respecté la différence entre les deux religions malgré que les conflits entre les deux sociétés. Hassan ne rejette pas son nouvel destin. A Rome, Hassan où Léon a admiré le développement au niveau de savoir et la culture dont une nouvelle invention est apparue « l'imprimerie ».

### 3. L'interculturalité au niveau de l'espace

L'interculturalité au niveau de l'espace est un dialogue entre culture d'une vision géographique dont notre roman appartient à la littérature de voyage qui nous a donné un champ vaste pour analyser et étudier cette phénomène à partir les espaces sont majoritairement différentes présentent des multitudes cultures.

Notre roman est composé en quatre livre et chaque livre présente une espace différent introduisant une culture différente pour cette raison, nous analyserons au fur et mesure ces cultures-là.

#### 3.1. Entre Grenade et Rome : les grands indices de l'interculturalité.

Grenade et Rome présentèrent deux axes essentiels dans notre corpus, nous avons choisi deux événements pour comparer entre les deux cultures basant sur deux fêtes majoritaires dans la vie de Hassan :

En Grenade, Hassan est circoncis à la main d'un barbier appelé Hamza le barbier. Le septième jour après sa naissance de Hassan un banquet est fait sous tous les traditions de Grenade et les coutumes spécialement le repas préparé dans le banquet

« Le repas était un véritable festin de rois. Le plat principal était la *maruziya* : de la viande de mouton préparée avec un peu de miel, de la coriandre, de l'amidon, des amandes, des poires, ainsi que des cerneaux dont la saison venait tout juste de commencer. Il y avait aussi de la *tafaya* verte, de la viande de chevreau mélangée à un bouquet de coriandre fraîche, et de la *tafaya* blanche préparée avec de la coriandre séchée. Vais- je parler des poulets, des pigeonneaux, des alouettes, avec leur sauce à l'ail et au fromage, du lièvre cuit au four, nappé de safran et de vinaigre, des dizaines d'autres plats . »<sup>56</sup>

A travers ce repas, Amine Maaloof présente la culture de Grenade avec ces plats traditionnels présentèrent les traditions et les coutumes de cette ville .la *muruzia* était le plat principale dans ce repas dont la viande de mouton , il se prépare avec le miel ,les amandes et l'amidon , les poires, des ingrédients qui présentent le niveau somptueux et aussi la *tafaya* : un repas prépare avec la viande de chevreau, et d'autre plats avec les poulets et des pigeonneaux . Les invités ne burent que le sirop d'orgeat. Ils présentent la culture de Grenade avant l'occupation castillane.

<sup>56</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 18.

Dans Grenade, la circoncision était une fête somptueuse introduisant la culture luxure à travers ce repas Amine Maaloof a offert un tableau de luxe afin de présenter la culture de Grenade. Au niveau d'alimentation et aussi niveau d'art. À la cour de la fête, il y a des musiciens et des poètes fêtent cet événement.

Amine Maaloof a zoomé l'image avec une manière génieuse pour éclairer la joie des parents de Hassan. D'une part, sa mère était très contente dont les mémoires restaient gravé dans sa mémoire et d'autre part la fierté et la joie de son père d'avoir un fils qui était l'influence de vivre d'une société orientale. Le banquet était pour célébrer la circoncision de notre protagoniste et aussi il était une occasion pour célébrer le faite que Mohamed le Peseur a eu un fils et la joie de Salma afin d'entendre son époux l'appelle Oum El Hassan.

Au plan culturel, Grenade était un pays très riche au niveau de culture, un pays dont l'art a un statut avant l'occupation castillane. Grenade était un symbole de la culture arabo-musulmane. Pour nous, le banquet était un miroir de la société grenadienne. Les repas préparé dans les fêtes présentent majoritairement les traditions de la région géographique.

Les événements racontés par la mère de Hassan était les événements vécu par les grenadins avant le maudit inquisition castillane le cauchemar qui a poussé les Grenadins à s'enfuir.

L'Epiphanie est la fête qui a bouleversé la vie de Hassan. Dans cette fête, ils fêtent le baptême du Christ des mains de Jean -Baptiste et dans leur tradition ils célèbrent l'arrivé des trois mages. Notre protagoniste était l'un des trois mages dont Amine Maaloof a décrit comme un roi mage qui a venu des extrémités de la Barberie.

Dans cet événement, Hassan était insensé par tout ce qu'il entoure. pour Hassan était très grotesque de célébrer 'le roi mage' de cette façon, sachant que ce roi mage était capturé par des pirates et il était une victime de l'esclavage. Un tableau est offert par Amine Maaloof dont nous pouvons considérer comme une figure culturelle de la ville de Rome était l'habillement « Agenouillé face à l'autel, vêtu d'un long manteau de laine blanche »<sup>57</sup>

L'apparence est une forme d'interculturalité 'un longue manteau de laine blanche' nous pouvons lier l'apparence éclairée avec leur vie et nous remontons au niveau haut de luxe de la vie des Papes à Rome. L'apparence était toujours un excellent moyen d'exprimer les sociétés et leurs cultures d'un pays à un autre. Le mode de la vie et la manière d'habillement se diffère, en considérant que la dernière est une figure très efficace pour étudier la zone géographique culturellement. Pour cette raison, nous voulons montrer les quatres apparences

---

<sup>57</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 289.

trouvé dans le roman porté par notre protagoniste afin d'éclairer l'interculturalité trouvée au niveau de l'espace.

L'habillement n'est pas seulement des simples vêtements portés par les individus, il est aussi un symbole social et culturel qui peut éclairer le statut social et aussi la nature culturelle de tel ou tel société.

Dans la littérature, les écrivaines choisissent délicatement leurs personnages et leur habillement décrit dans le roman. Ils ont une relation stricte avec leur niveau social, leur origine et leur religion. D'une manière où autre l'apparence d'un prédicateur n'est pas la même d'un pape et cela peut éclairer que l'espace géographique peut influencer l'interculturalité par ce que Le Cheikh Astaghfirullah dans Grenade n'habille pas comme le Pape Léon X.

Dans notre roman, Hassan a beaucoup voyagé et il a traversé le désert et la mer et comme tout voyageur, il veut s'adapter facilement et intégrer dans les différentes sociétés et il a porté des différents habillements. Hassan est une personnalité qui réfère aux différentes cultures .dans une fête à Egypt. il a décidé de quitter son apparence d'un Fassi et porter d'un Egyptien et à Rome, il l'a quitté pour habiller comme les autres papes.

Nous avons mentionné que l'habillement et l'apparence traduit une culture et une variété social .dans le livre de Fès, Amine Maaloof a parlé de 'al-hiwa' dont Léon L'Africain a les mentionné dans sa Description de L'Afrique, selon ce manuscrite ces hommes habillement comme des femmes, sans barbe avec un voix aigüe et on les voit dans les funérailles avec les pleureuses. A Fès, il existe ce genre qu'est catégoriser principalement par les habits .nous avons parlé de « al-hiwa »<sup>58</sup> pour confirmer l'idée que l'habillement joue un rôle dans diversité culturelle.

Sarah la Bariolé est une femme dont Amine Maaloof a décrit différemment de Salma et Warda « les lèvres peintes aux racines de noyer, les yeux fardés de kohol, les ongles passés au henné, attifée, de la tête aux escarpins, dans de vieilles soieries fripées de toutes les couleurs et pénétrées de poudres odorantes »<sup>59</sup> .avec Sara la bariolée , nous découvrons une autre culture à Grenade , sachant que au début de l'histoire les musulmans ,les juifs et les chrétiens vivaient en harmonie avant l'arrivée des castillans . Pour l'apparence de Sarah la bariolée présente une variété sociale et culturelle différent de celle de Salma.

---

<sup>58</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 95.

<sup>59</sup>Ibid. P. 14.

En Egypt., il y avait une fête pour célébrer la guérison de l'Emir. A cette occasion, Hassan avait l'immense désir pour porter les habilement d'un égyptien donc il a porté une robe étroite avec les rayeurs verte au niveau de poitrine, elle était cousue et évasée jusqu'au sol.

A travers Hassan et les autres personnages , nous éclaircirons que l'interculturalité est existé au plusieurs niveau et au niveau de l'espace nous avons choisi deux axe présenté dans deux événements marquantes da la vie de Hassan et aussi très relatives à deux espaces géographiques très différents .Grenade présente le monde d'orient musulmane et Rome présente le monde d'occident chrétienne. Le deuxième axe il était l'apparence car l'habillement et l'apparence étaient toujours un indice à la culture et d'autre variété social relative à une diversité spatiale.

L'interculturalité est un phénomène complexe très variable et attaché à différentes axes sachant que ce phénomène difficile à prouver son existence mais avec l'écriture maaloofienne qui offre une nouvelle dimension de la culture et l'interculturalité dont le protagoniste présente un monument de la diversité identitaire et culturelle.

La diversité spatiale portée dans le roman n'est pas fortuite par ce que cette diversité a aidé à la multiplicité culturelle qui a eu Hassan à travers les périple qu'il a fait. Chaque espace exprime une culture différent à travers des axes, l'axe d'orient –occident 'Grenade et Egypte 'Rome'. L'espace a offert à Hassan la chance à progresser. Il était un voyageur qui aime le découverte et grâce au voyage, il a peut progresser dans les différentes domaines, et par la suite intégrer dans la société facilement.

### **3.2. L'espace romanesque et l'interculturalité**

L'espace romanesque dans Léon L'africain a donné pour le lecteur une chance pour voyager, pour découvrir des différentes cultures. En tant que lecteur, nous cherchons toujours de noyer dans les productions littéraires surtout la littérature de voyage, une littérature très riche au niveau de l'information, le lecteur est en train d'apprendre les coutumes et les traditions des autres sociétés.

Dans notre corpus, l'espace est une notion très signifiante par ce que dans la littérature. L'espace a eu des différents niveaux. Nous avons une espace historique, une espace géographique, espace romanesque. Notre étude s'intéresse à l'interculturalité au niveau de l'espace qui nous a conduits de montrer brièvement l'espace géographique et de l'errance dont Amine Maaloof a regroupé son roman :

Grenade (Granada en espagnole, en arabe *غرناطة*) est une ville espagnole, capital de la province de Grenade au sud-est de l'Andalousie .elle s'étend sur plusieurs collines au pied de la Sierra Nevada, au confluent de trois rivières, le Berio, le Darro, et le Genil.<sup>60</sup>

Fès ou Fez est une ville du Maroc septentrional, situé à 180 Km à l'est de Rabat, entre le massif du Rif et le moyen Atlas. Faisant partie des Villes impériales du Maroc.<sup>61</sup>

Le Caire est La capitale et la plus Grande ville d'Egypte. La ville du Caire se situe sur la rive est du Nil ainsi que sur quelques îles adjacentes.<sup>62</sup>

Rome est la capitale de l'Italie depuis 1871. Situé au centre ouest de la Péninsule italienne, près de la mer Tyrrhénienne.<sup>63</sup>

Nous avons montré géographiquement les quatres espaces majeur afin d'éclairer que notre corpus est riche de culture vis-à-vis la diversité spatial.

Les quatre espaces sont liées principalement avec la vie de Hassan. Grenade, sa ville natale où Hassan vécu ses premiers années d'enfance. A Fès, sa ville d'adolescence où il a apprend le Quran et il avait son premier périple. En Egypte , il a vécu l'aventure avec la circassienne. A Rome, il a vécu sa sagesse. Les quatre villes sont très essentielles pour notre protagoniste.

#### 4. L'interculturalité au niveau de temps

Léon l'africain est un roman qui est apparu en 1986 dont ces événements se déroulent dans le XV et le XVI siècle pour raconter une quarantaine d'année de la vie de Hassan. Notre roman est majoritairement organisé par les espaces visités par notre protagoniste mais aussi selon des dates selon la calendrier de l'hégire et la calendrier gréco – romaine.

##### 4.1. Le temps réel et le temps référentiel

Dans notre roman, nous avons quatre livre principale par conséquence quatre périodes principales :

Le livre de Grenade : de (894 de l'hégire ,5décembre 1488-24 novembre 1489) à (899 de l'hégire ,12october 1493 -1<sup>er</sup> octobre 1449).

<sup>60</sup> Grenade(Espagne), ville d'Espagne. (Consulté le 21/05/2019)

[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Grenade\\_\(Espagne\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Grenade_(Espagne)).

<sup>61</sup> Fès, Ville au Maroc.(consulté le 21/05/2019) <https://m.wikipedia.org/wiki/F%C3%A8s>.

<sup>62</sup> Le Caire. (Consulté le 21/05/2019) [Htts://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le\\_Caire](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Le_Caire).

<sup>63</sup> Rome.(consulté le 21/05/2019) <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Rome>.

Le livre de Fès : de (900 de l'hégire ,2octobre 1499) à (20 septembre 1495, 918 de l'hégire).

Le livre du Caire : de (919 de l'hégire, 9mars 1513-25 février 1514) à (924 de l'hégire, 13janvier 1518- 2janvier 1519).

Le livre de Rome : de (925 de l'hégire, 5janvier 1519-22 décembre 1519) à (933 de l'hégire, 8octobre 1526-26 septembre 1527).

Durant la lecture, nous avons suivi ces dates pour inscrire les événements de roman dans un axe spatial et principalement temporelle. Dans un roman de la littérature de voyage, l'inscription dans un cadre spatio temporelle est obligatoire pour offrir aux lectures une vision plus claire pour le récit raconté.

Les dates sont présentées dans le roman afin de traduire le cadre temporelle dans le roman et d'une coté et d'une autre coté le cadre temporelle présente la vie de Hassan combine avec les événements les plus célèbres dans l'histoire. Autre temps nous avons aussi un temps référentiel est présenté majoritairement dans les membres des pages :

Le livre de Grenade : (13 -77)\_ 64 pages

Le livre de Fès : (88- 183)\_ 95 pages .

Le livre de Caire : (222- 271)\_ 49 pages .

Le livre de Rome : (282- 337)\_ 55 pages .

En basant sur une étude comparative entre le temps réel et le temps référentiel nous constaterons que Amine Maaloof utilise deux technique l'accélération et ralentissement. Dans le livre de Grenade consacre 64 page pour parler de 5 ans un nombre marquant dont les événements ont organisé en 5 titre chaque titre est coordonné par une date.

Dans le Livre de Fès : il a consacré 95 page pour parler de 18 ans dont les événements sont organisées 15 titre, chaque titre est coordonné par des dates aussi, par conséquent il est le livre le plus riche au terme des dates dont Amine Maaloof a donné une grande importance pour ce livre.

Le livre de Caire, il a consacré 49 pages pour montrer 6 ans qui sont organisée en 6 titres datés.

Le livre de Rome, il a consacré 55 pages pour montrer le déroulement de 08 ans de la vie de Hassan qui sont organisées en 09 titres datés.

En suivant cette analyse , nous trouvons que Amine Maaloof a consacré pour le livre de Fès un très grands nombre des pages , pour les raisons suivantes : Léon l'Africain est un roman appartient de la littérature de voyage dont le livre de Fès montre le premier périple de Hassan avec son oncle , aussi au niveau des événements est très riche elle était la période où

Hassan a vécu son adolescence et son aventure pour apprendre le Coran et ses aventures ami Haroun et les problèmes avec Zerouali .

Pour Le livre de Grenade, Amine Maaloof a beaucoup parlé des événements politiques qui a vécu l'Andalousie et Grenade et l'arrivé Castillane. Après est le Livre de Rome, il a consacré aussi une grande importance par ce que, il a vécu à Rome sa sagesse et sa maturité. A Rome, il a vécu sa progression et principalement le changement religieux.

Entre le temps réel et le temps référentiel, nous retrouvons la créativité d'Amine Maaloof qui a aidé ce dernier à reconstruire une quarantaine d'année de la vie de notre protagoniste.

Pour nous, la vitesse de narration et l'importance des événements ont marché en parallèle d'une manière logique .Amine Maaloof a pu coordonner entre les deux temps d'une manière gêneuses dans laquelle le lecture peut suivre l'enchaînement des événements.

Le temps est un concept très relatif dans la littérature. Dans notre roman, le XV et le XVI étaient deux siècle très riche au niveau historique et éventuelle en parallèle notre protagoniste a été présent dans ces grands moments de l'Histoire. Cette richesse sur les deux axes la vie de Hassan et l'Histoire humaine ont favorisé le roman.

La vie de Hassan était une périple très existant dont il a sillonné le monde dans des périodes très marquantes dans l'Histoire comme la chute de Grenade, l'inquisition de l'Egypte par les ottomans et dans l'apogée de l'empire de l'ASKIA Mohamed Touré et A Rome dans sa plus belle heure de la renaissance. Hassan a vécu les moments les plus sombres dans Grenade, en Egypt et en Rome. Nous ne pouvons pas oublier qu'il a été présent les plus belles heures en Grenade, en Egypt et en Rome.

Le temps réel (le temps de l'histoire) et le temps référentiel (le temps de la narration). Pour Gérard Genette le temps est comme un vrai temps « faux temps qui vaut pour un vrai » c'est un pseudo-temps »<sup>64</sup>. A travers la narration et à travers le protagoniste, l'écrivain libanais essaye de raconter l'histoire des musulmans à la fin de XV siècles et la renaissance par rapport l'occident afin d'éclairer les aspects de l'interculturalité par rapport le temps. Nous avons suivi la vie de Hassan dans les moments de l'histoire commençant avec sa naissance dans le livre de Grenade. Pour Amine Maaloof, le temps joue un rôle primordial dans sa production littéraire et pour cette raison, il a commencé par situer les événements temporellement « cette année-là, le saint mois de *ramadane* tombait au plein été »<sup>65</sup> Amine Maaloof a commencé par le saint moi de *ramadane* qui est en plein été donc, il a préféré de

<sup>64</sup> GENETTE, Gérard, Figure III, Seuil, Paris, 1972, p. 78.

<sup>65</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 13.

commencer avec un figure qui nous mentionne la culture musulmane (le saint moi de *ramadane*) dont notre protagoniste est né les « derniers jours de *chaabane* »<sup>66</sup>. Amine Maaloof essaye de mettre le loup sur la culture musulmane et aussi sur la paix dont les musulmans vivaient de la période de 1588 à 1589 dans une société pacifique avec les juifs et les chrétiens où la culture d'Andalousie vécut ses moments lumineux avec la poésie et la science dans ces jours lumineux, la famille de Hassan vivait en luxe qui est traduit par le banquet qui fête la circoncision de Hassan.

La chute de Grenade était un événement qui a marqué l'histoire et en parallèle la vie de Hassan dont Amine Maaloof a raconté la chute de Grenade et il a décrit la réaction des Grenadins et les familles aussi à travers la famille de Hassan. Pour lui, la chute est froide, sombre et sangière « Il a fait froid cette année-là sur Grenade »<sup>67</sup>. L'arrivée castillane a influencé la mode de vie des citoyens de Grenade qui ont vécu des moments sombres. La culture est une vague variable selon les circonstances présentes, par exemple à Grenade la culture a changé entre les deux temps le temps de la paix et le temps de l'occupation castillane. Dans le premier temps, la culture savourait par les Grenadins elle était une culture de luxe, de science et de poésie où les gens citent les vers dans les fêtes mais dans l'occupation castillane tout a changé en Andalousie. Elle est devenue une culture de reprise après elle est devenue une culture d'exil à Fès. La fin de XV siècle dans l'orient était une période sombre pour les musulmans de Grenade par ce que ils ont perdu leur ville. La fin de ce siècle était une période très significative dans la vie de Hassan et dans l'Histoire.

Pour Hassan, il a perdu sa ville natale, la ville de ses ancêtres. et après ça il a installé avec sa famille à Fès sa ville d'adoption. Ici il a vécu son adolescence. Le 2 octobre 1494 était son premier périple. La fin de XV à Fès était différente de celle de Grenade au plan de culture et la politique à Fès. Nous parlons de culture de l'exil. elle est une culture différente avec ses coutumes et ses habitudes. Hassan a fréquenté ces habitudes facilement grâce à son jeune âge.

À l'âge de sept ans, Hassan a vécu l'audience des devins. Son premier visite fut pour une voyante avec sa mère. Nous considérons que cette visite est liée à Fès par ce que même le sultan allait à ses endroits.

À travers ce chapitre, nous avons analysé le phénomène de l'interculturalité et il sera très utile de parler de la notion de la culture :

---

<sup>66</sup> Ibid. p. 13.

<sup>67</sup> Ibid. P. 48.

La culture « est un ensemble de manière de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations. »<sup>68</sup>

#### 4.2. De l'interculturalité Vers la culture

La culture est une notion très évolutive qui englobe tous les habitudes soit par la pensée soit par la sensation et les réalisations de ses pratiques. Elle est une notion très relié au temps sachant que cette dernière englobe toutes les pratiques et ces pratiques sont variables par rapport le temps comme les pratiques des Grenadins durant les années de paix n'est pas les mêmes dans les moments sombres.

Entre le XV et le XVI, la culture est différente dans l'orient et l'occident .nous avons mentionné que la vie de Hassan a coïncidé les grands moments de l'histoire.

L'interculturel est traduit par les pratiques de Hassan. et pour l'air temporel, nous conterons sur les années de Fès, d'égypt. et son séjour à Rome. Dans ses années qui il a vécu à Fès, nous avons Hassan l'adolescent, le voyageur qui aime les aventures.

Dans ses premières années à Fès, Hassan a appris le Coran sur la main d'un Cheikh. Quand l'élève a réussi à mémoriser chaque Sourate de Coran il est apte a la Grande récitation dont laquelle « on passe d'emblée de l'enfance à la vie d'homme, de l'anonymat à la notoriété »<sup>69</sup>

Durant ces années à Fès, il a fait son premier périple avec son oncles maternel .il était un grand voyage dont lequel il a traversé plusieurs routes. il a visité plusieurs pays et il a vécu inoubliable aventure « cette année-là fut celle de mon premier grand voyage, qui devait me conduire, à travers l'Atlas, Segelmess et la Numidie, vers l'étendue saharienne, puis vers Tombouctou, mystérieuse cité du pays des noirs »<sup>70</sup> .dans cette année , Hassan a dégousti les Faveurs de l'aventure et d'être un voyageur et aussi la perte de son oncle. Dans cette Année-là, il a expérimenté les sentiments de la douleur et la perte d'un cher et aussi la responsabilité à travers les legs offert par son oncle.

---

<sup>68</sup> *Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988, in : Yue ZHANG, pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, thèse de doctorat, université de Maine, 2012, p. 15. (Consulté le13/5/2019) disponible sur le site <https://tel.archives6ouvertes.fr/tel-00783142>*

<sup>69</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 137.

<sup>70</sup> *Ibid.* p. 154.

### **4.3. Le temps comme un processus de mise en œuvre**

Le temps est un repère très utile dans les productions littéraires. Pour des multitudes raison, pour mieux donner le roman un effet de réel par l'instauration des vrais dates et réel et pour offrir la lecture un pacte des événements réels et historiques.

Amine Maaloof a insaturé les dates selon les deux calendrier Grégorien et l'hégirien dont il a raconté une quarantaine années de la vie de Hassan de (1488 à1527) et de (844 à 933) sous quatre livre (le livre de Grenade , le livre de Fès, le livre de Caire et le livre de Rome). Il essaye d'instaurer le maximum des événements dans un cadre temporel , pour évoquer la réalité des événements racontés . En tant que lecteur, nous avons évoqué l'intention de l'écrivain d'informer et reconstituer la vérité. Cette intention est une priorité pour Amine Maaloof et pour cette raison, il a instauré les deux calendriers «Cela dit, je ne serais pas fidèle à la vérité si j'omettais d'ajouter que le calendrier chrétien ne servait pas seulement à s'occuper des plantes »<sup>71</sup> . Pour Amine Maaloof le calendrier chrétien ne suffit pas pour donner l'effet de réel. Il respecte les besoins de lecture. En tant que écrivain, il savait que son production littéraire pouvait être lue par différentes lectures, de différentes religions et l'instauration de deux calendriers respecte leurs besoins.

Le temps est un repère inséparable dans la littérature, par ce que il est un axe nécessaire pour le lecture et afin que le lecture pouvait situer les événements de Roman et nécessairement dans notre cas d'étudier « Léon L'Africain » qui est un roman majoritairement historique dont lequel il est très riche au niveau des dates.

---

<sup>71</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 70.

# *Chapitre III*

*L'humanisme dans le monde  
romanesque (Léon L'africain)*

L'humanisme, ce phénomène qui prend l'ampleur dans le début de XVI siècle en Italie plus particulièrement, la question qui suscite notre intérêt est de comprendre comment l'humanisme a basculé la vie de Hassan en Rome ? Comment était l'interaction avec une nouvelle culture dans une dimension culturelle religieuse, tout à fait différente.

A travers ce chapitre nous ressentirons toutes caractéristiques, toutes les figures qui permettent à démontrer les traits humanistes de « Léon L'africain ».

Ce chapitre a pour objet d'analyser « thématiquement » le personnage : notre travail s'intéresse au personnage à partir d'une optique précise, nous essayerons de déceler les manifestations de l'humanisme chez le(s) personnage(s) susceptible(s) de correspondre à ce courant de pensée. Nous verrons quelles sont les particularités du héros du roman d'Amin Maalouf.

Il serait bénéfique de rappeler que l'histoire de « Léon l'Africain » s'est inspiré d'une histoire réelle, celle d'Hassan El Wezzan, connu en Europe sous le nom de Jean Léon L'Africain, Hassan al-Wezzan est né à Grenade vers 1488. Sa famille a dû se réfugier à Fès au moment de la Reconquête chrétienne, comme tous les maures de Grenade, il vit le désastre de la Reconquista, la reddition humiliante de Boabdil. C'est à Fès qu'il a fait ses études et est rapidement devenu diplomate, aidé par son oncle maternel. La phase de l'exil au Maghreb a coïncidé avec la période trouble des attaques portugaises et castillanes contre sa nouvelle patrie, sans oublier les guerres intestines auxquelles est mêlé le sultan de Fès. Il a aussi été négociant et grand voyageur. En 1518, il a été enlevé par des pirates, réduit en esclavage et offert au pape Léon X. Il s'est converti et est devenu Jean-Léon de Médicis, dit Léon l'Africain. En exil, il a écrit notamment sa fameuse *Description de l'Afrique*. Après le sac de Rome de 1527, il s'est enfui et est retourné dans le monde musulman.

Selon toute logique, le personnage est le pivot central de la fiction: c'est autour de lui que se tisse la trame romanesque, il est également un outil grâce auquel on pourrait mesurer le degré de vraisemblance et d'authenticité qu'il faut lui accorder.

Le personnage pour Aristote est un élément essentiel de différenciation des arts mimétiques. Les personnages « agissent », ils sont aussi des auteurs-acteurs de l'action tragique :

« Tragédie, comédie et épopée ont ceci de commun qu'elles représentent des actions (praxis) dont les actants (prattontes) sont des hommes (ou des êtres anthropomorphes assimilables aux hommes)

<sup>72</sup> »

---

<sup>72</sup> ARISTOTE, *Poétique*. Trad. de R. DUPONT ROC et J. LALLOT, Paris, Seuil. Coll. « Poétique » 1980. P 152

Il est aussi un élément consubstantiel au drame :

« La représentation est mise en œuvre par les personnages du drame et n'a pas recours à la narration »<sup>73</sup>

Depuis Aristote, le personnage varie selon le mode de l'imitation et l'objet imité. Yves Reuter défend cette différenciation générique du personnage :

« Les catégories et le fonctionnement des personnages se différencient encore selon les genres [...] chaque genre se caractérise en fait par un répertoire spécifique de rôles et d'axes de caractérisation physique et psychologique qu'il convient de mettre au jour pour mieux comprendre la singularité de chacun des acteurs <sup>74</sup>»

Notre roman met en scène plusieurs personnages, mais il est clair que le personnage de Hassan, qui prendra plus tard le nom de « Léon l'africain », est plus important entre tous, son omniprésence dans toutes les parties du récit fait de lui notre unique objet d'analyse. Cette mise en relief du personnage dans notre travail sera accompagnée d'une analyse sommaire des personnages classés secondaires.

## **1 - Hiérarchisation des personnages :**

Une qualification différentielle est assurée : il s'agit de l'un des six critères proposés par Reuter, permettant la distinction et la hiérarchisation des personnages :

« La qualification différentielle concerne la nature et la quantité des qualifications attribuées aux personnages. Ils sont ainsi nommés et décrits [...] qualitativement [...] et quantitativement<sup>75</sup> »

Les personnages sont multiples dans le roman d'Amin Maalouf, la plupart d'entre eux sont dépeints d'une manière exhaustive. Ils reçoivent tous une qualification : certains personnages ont plus de deux noms : Hassan, Léon, Jean Léon De Médicis, Yohanna Al Assad, sont toutes des appellations du personnage principal.

---

<sup>73</sup> Ibid., P 49.

<sup>74</sup> REUTER, Yves, *L'analyse du récit*, Editions Armand Colin, 2005. P 34

<sup>75</sup> Ibid. P 28

En ce qui concerne la fonctionnalité différentielle<sup>76</sup>, chaque personnage assume un rôle, il a une fonction à remplir. Ceci permettrait l'application du schéma actantiel de Greimas ou celui de Propp : chaque personnage remplit sa fonction d'actant.

La distribution différentielle<sup>77</sup> accorde plus d'importance au personnage principal, Léon : les rôles des autres personnages, leurs fonctions gravitent autour de ses déplacements et apparitions.

En outre, il est à noter que le récit est très riche en matière de commentaire explicite<sup>78</sup>, chaque personnage se trouvera décrit, souvent jugé, par le narrateur.

Léon est, en toute logique, défini et présenté en tant que personnage principal. De ce fait, il jouit de l'autonomie différentielle<sup>79</sup> la plus importante :

« Tendanciellement, plus le personnage est important et plus il a de chances d'apparaître seul à certains moments, plus il a de chances aussi de rencontrer de nombreux personnages : « cela est lié à sa latitude de déplacement et/ou à son pouvoir d'attraction<sup>80</sup> »

De ce point de vue, Léon est un élément indispensable dans le roman de Maalouf, aucune lecture de l'histoire ne serait possible en dehors de sa personne.

Par conséquent, le personnage de Léon l'Africain supporte une pré-désignation conventionnelle<sup>81</sup> semblable à celle des conteurs et des troubadours: c'est un jeune homme en besoin d'un savoir « humain ». Il quitte sa maison et vit plusieurs aventures.

Ces six critères de distinction et d'hierarchisation des personnages facilitent la lecture du texte. Une catégorisation des personnages rend la fiction plus claire. Aux critères sus cités, Yves Reuter en ajoute un autre : la distinction et la hierarchisation des personnages par le biais de la narration et la perspective. Cette fonction étudie le personnage selon l'importance du rôle qu'il assure dans la fiction. A ce propos, Reuter précise :

---

<sup>76</sup> La fonctionnalité différentielle s'intéresse au *faire* des personnages, à leurs rôles, décisif ou non, dans l'action.

<sup>77</sup> La distribution différentielle concerne le *faire* et l'*être* des personnages, permettant de mesurer l'importance du personnage selon la fréquence de ses apparitions.

<sup>78</sup> Ce critère concerne le discours porté par le narrateur à propos du personnage.

<sup>79</sup> Les chances du personnage d'apparaître « seul » dépendent de son importance dans le récit.

<sup>80</sup> REUTER, Ibid. pp 28 - 29

<sup>81</sup> Combine aussi le *faire* et l'*être* des personnages. Or, ce critère s'attarde sur les caractéristiques des personnages par rapport au genre littéraire investi.

« Ainsi, le personnage peut être situé dans la fiction de « façon simple » [...] Mais il peut aussi, constamment ou non, être focalisateur : la perspective passe par lui et on a l'impression de percevoir l'univers fictionnel et les autres personnages par ses yeux<sup>82</sup>. »

## 2 - Particularités du personnage « humaniste »

Qu'en est-il donc du personnage utilisé dans une œuvre humaniste ? Dans sa définition de l'humanisme, Jacqueline Russ avoue qu'il s'agit d'un mode de pensée à la fois philosophique et littéraire, des rapports étroits le lient à une période décisive de l'histoire de l'humanité, la Renaissance en l'occurrence :

« La Renaissance implique l'idée d'un humanisme. Désormais l'homme est source et origine des valeurs [...] Le terme peut qualifier le mouvement spirituel et littéraire répandu en Europe à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Mouvement central, décisif : la croyance en l'homme devient un culte et envahira, au fil des siècles, la civilisation occidentale<sup>83</sup>. »

De son côté, Claude Bouthier insiste aussi sur l'importance du cadre socio historique dans lequel l'humanisme a vu le jour :

« On désigne par humanisme le puissant mouvement intellectuel et littéraire qui se répand au XVI<sup>e</sup> à travers toute l'Europe. Remettant en cause les conceptions morales, politiques et religieuses du Moyen-âge, l'humanisme affirme sa confiance dans les possibilités de l'être humain<sup>84</sup>. »

C'est dans une telle perspective que s'inscrit le personnage de notre corpus d'étude. La fiction se déploie en mettant en scène les ingrédients indiqués dans les définitions de Bouthier et Russ : un héros vivant à cette époque marquée de controverses de tout ordre, effectuant des déplacements dans divers endroits afin de construire son propre savoir. Nous analyserons, dans les pages qui suivent, les attributs du héros de notre roman, en dégageant ses fonctions de narrateur du récit. Le héros/narrateur vit des aventures, des expériences

<sup>82</sup> Ibid. p 29

<sup>83</sup> RUSS, Jacqueline, *Panorama des idées philosophiques*. Editions Armand Colin, 2007. P 96

<sup>84</sup> BOUTHIER, Claude *et al.* *1000 Ans de littérature française*, Ed. Nathan Technique, 2003. P 104

marquées de multiples voyages afin de mettre en valeur, vers la fin du récit, son caractère humaniste.

### 2.1. La foi en l'Homme

Rien de plus normal puisque l'humanisme, ce courant de pensée ayant marqué une grande partie de l'histoire de la pensée humaine, tire son appellation de ce substantif. La morale humaniste se fonde sur l'acceptation de la nature humaine, elle se moque des racines, néglige les origines et écarte toute ségrégation de race, de religion ou de sexe.

Le personnage d'Hassan se prête fort bien à ce profil. De par les multiples expériences qu'il a dû vivre, le héros a pratiquement fait partie, à plusieurs étapes de sa vie, d'une couche sociale distincte, Hassan connaît tour à tour toutes les conditions: bourgeois de Grenade, sujet des derniers rois maures puis d'Isabelle et de Ferdinand, émigré pauvre à Fès, conseiller du sultan Mohamed, riche négociant, poète de cour, ambassadeur, proscrit, banni, esclave, protégé du pape Léon de Médicis. Ce long périple, cette diversité à la fois sociale et culturelle lui permettront de s'identifier à tous ses semblables, à la gent humaine dans toute sa complexité.

En outre, Hassan est caractérisé par son côté « féministe » : il aime toutes les femmes et les respecte, sa demi-sœur Mariam la chrétienne, Hiba, l'esclave qui lui est offerte par le pacha de Ouarzazate, sa cousine Fatima, Nour la Circassienne, Maddalena la Maure convertie.

La foi en l'homme présuppose un respect de celui-ci sous toutes ses formes et à travers toutes ses facettes. Ainsi, le personnage d'Hassan présente, dès son jeune âge un respect sans égal à l'homme sous tous ses états, quelle que soit sa religion ou son appartenance :

« Tout s'est passé au neuvième jour du mois saint de *ramadane*, ou plutôt devrais-je dire, à la Saint-Jean, au vingt-quatrième jour de juin, puisque la fête du *Mihrajan* ne se célébrait pas selon l'année musulmane mais d'après le calendrier chrétien. Cette journée marque le solstice d'été, qui ponctue le cycle du soleil, et n'a donc pas sa place dans notre année lunaire. À Grenade, comme d'ailleurs à Fès, on a toujours suivi les deux calendriers en même temps. Si l'on cultive la terre, si l'on a besoin de savoir à quel moment greffer les pommiers, couper les cannes à sucre ou rameuter des bras pour les vendanges, alors seuls les mois solaires permettent de s'y retrouver ; à l'approche du *Mihrajan* par exemple, on savait qu'il était temps de cueillir les

roses tardives, dont certaines femmes s'ornaient alors la poitrine. En revanche, quand on part en voyage, ce n'est pas du cycle du soleil qu'on s'enquiert mais de celui de la lune : est-elle pleine ou nouvelle, croissante ou décroissante, car c'est ainsi qu'on peut fixer les étapes d'une caravane<sup>85</sup> »

L'extrait que nous venons de citer illustre l'envie de l'homme à se comporter comme « être universel », l'humanisme se moque des différences entre les hommes, il préconise une coexistence de tous les humains avec des droits communs définis et respectés ; aucune suprématie ou hiérarchie entre les races ou les religions n'est acceptée. Avec l'humanisme, de nouvelles idées commencent à prendre corps, un souffle nouveau a imposé un mode de vie selon lequel les hommes sont appelés à vivre ensemble puisqu'ils avaient des intérêts communs dans des domaines de plus en plus nombreux.

## 2.2. Diversité identitaire

Le personnage de notre récit a certaines singularités qu'impose le « registre humaniste » : le mode de pensée humaniste supposerait, une mise en scène de héros qui se démarquerait par sa sensibilité aux idées modernes, ses rêves d'un homme nouveau face aux affres des guerres de religion.

Le héros se présente d'emblée, dès les premières pages du roman, comme un « citoyen du monde » :

« Moi, Hassan fils de Mohamed le peseur, moi, Jean Léon de Médicis, circoncis de la main d'un barbier et baptisé de la main d'un pape, on me nomme aujourd'hui l'Africain, mais d'Afrique ne suis, ni d'Europe, ni d'Arabie. On m'appelle aussi le Grenadin, le Fassi, le Zayyati, mais je ne viens d'aucun pays, d'aucune cité, d'aucune tribu<sup>86</sup> »

Cette tendance qui se manifeste nettement dans le texte met sur scène un personnage qui s'identifie à toutes les cultures. L'identité initiale du héros, de « musulman arabe » se diluera, petit-à-petit, dans d'autres cultures pour donner une image plus universelle de l'homme. La primauté de l'homme sera donc la théorie de base, la conception morale, logique, politique et religieuse autour de laquelle pivotera le récit. Amin Maalouf pense que

<sup>85</sup> MAALOUF, Amin : *Léon l'africain*, Editions Casbah, Alger 1998. P 71

<sup>86</sup> MAALOUF, Amin Ibid. P 11

l'identité de tout un chacun est multiple, composée de diverses facettes, de ce point de vue, le cas de Léon n'était qu'un prétexte pour l'écriture, on retrouve dans d'autres écrits de l'auteur la même vision identitaire :

« Chaque personne, sans exception aucune, est dotée d'une identité composite ; il lui suffirait de se poser quelques questions pour débusquer les fractures oubliées [...] c'est justement cela qui caractérise l'identité de chacun : complexe, unique, irremplaçable<sup>87</sup> »

### 2.3. Le goût pour le savoir

Le héros, le propre narrateur de son récit, a mené une vie marquée par le déplacement continu entre plusieurs villes du monde. Le périple de Hassan, ou Léon l'Africain, de Grenade, sa ville natale, à Fès, à Tombouctou, au Caire, à Constantinople puis à Rome lui a permis de fréquenter plusieurs univers culturels.

Du coup, nous remarquons l'immensité du savoir et de la culture du personnage : lors de son séjour à Rome, il a enseigné l'arabe et a écrit la partie hébraïque d'un dictionnaire polyglotte. Il a rédigé, par ailleurs, en langue italienne, un autre livre traitant de l'Afrique noire au Moyen-âge : « Description de l'Afrique ».

« De ma bouche tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreu, le latin et l'italien vulgaire, car toutes les langues ; toutes les prières m'appartiennent. Mais je n'appartiens à aucune<sup>88</sup> »

Le choix par Amin Maalouf des attributs du héros n'est pas fortuit : le tableau que dresse le personnage de lui-même présente le portrait d'un homme extrêmement curieux, un véritable passionné de sciences, de littérature et des cultures étrangères. A ce propos, Claude Bouthier assure que ce goût du savoir constitue l'un des principes fondateurs de l'humanisme :

« Ce savoir qui se veut encyclopédique fonde un véritable art de vivre : à ce lecteur rigoureux et passionné, rien d'humain n'est étranger<sup>89</sup> »

---

<sup>87</sup> MAALOUF, Amin, *Les Identités meurtrières*, Grasset 1998. P 28

<sup>88</sup> MAALOUF, Amin, *Op.cit.* P 11

<sup>89</sup> BOUTHIER, Claude *et al*, *Op.cit.* P 105

Dans la même perspective, Bouthier affirme que cette tendance, cet « effet de mode » de plurilinguisme avait caractérisé l'Europe à une certaine époque de son histoire, celle où l'humanisme avait connu son apogée :

« L'humanisme se moque des frontières qui divisent l'Europe : il se veut universel. Le hollandais Erasme correspond avec le poète italien Bembo, avec l'érudit français Budé, avec l'anglais Thomas More : il désire être 'citoyen du monde'. Si l'usage du latin facilite d'abord les échanges, bien vite des traductions, des dictionnaires permettent la diffusion des textes et des idées. Les livres imprimés à Venise sont réclamés à Anvers. Une véritable ferveur réunit les cercles cultivés des grandes villes européennes. Les humanistes voudraient fonder cette sagesse antique, qui annonce le christianisme, un univers réconcilié qui permettrait de faire progresser la sagesse des hommes<sup>90</sup> »

L'humanisme comporte cette volonté de lutter contre l'analphabétisme, contre toutes les formes de l'ignorance : l'homme ne pourra vivre pleinement sa vie qu'en développant ses qualités intellectuelles et morales. C'est dans un tel projet que s'inscrit le récit de Maalouf, Léon va connaître le plaisir et le bonheur d'une existence libre par le biais de la connaissance scientifique : la multiplication des voyages, des dictionnaires, des répertoires et des index lui permettra d'avoir une vision plus claire du monde

#### 2.4. La ferveur de la foi

L'humanisme est venu comme une réponse aux affres causées par les guerres de religions, la propagation des superstitions à caractère apocalyptique et les croyances sans fondement véhiculées et défendues par les religieux. A ce propos, Claude Bouthier affirme une nette tendance de certains penseurs à l'épuration de la religion chrétienne à cette époque :

« L'humanisme est souvent proche de l'évangélisme : se moquant des superstitions, du culte abusif des saints, des rites sans signification, il veut accéder au texte de l'Évangile et célébrer personnellement le Créateur de l'univers<sup>91</sup> »

---

<sup>90</sup> BOUTHIER, Claude *et al*, Ibid. P 106

<sup>91</sup> BOUTHIER, Claude *et al*, Ibid. P 106

L'idée de mettre en scène des personnages – des héros – fort croyants et très peu superstitieux dans le roman n'est pas nouvelle. On trouve cette attitude chez plusieurs écrivains, notamment du XVI<sup>ème</sup> siècle. Le recours à ce genre de personnage s'expliquerait par un souci d'illustrer la mouvance religieuse qui caractérisait l'Europe à cette époque. Amin Maalouf s'est servi du regard d'un musulman pour décrire les querelles religieuses qui déchiraient l'Europe : ceci compromettrait le développement de l'humanisme :

« La faculté catholique de la Sorbonne combattait toutes les idées nouvelles tandis que les protestants condamnent les œuvres de Rabelais et d'Erasmus, l'affaire des tracts protestants placardés sur la porte du roi provoque dès 1534 un durcissement du pouvoir : certains écrivains doivent s'exiler ; d'autres périssent sur le bûcher. Le rêve d'un homme nouveau a laissé la place aux violences des guerres de religion<sup>92</sup> »

« Léon l'Africain » nous présente, sous cette optique, un personnage réunissant toutes les contradictions, les amalgamant de façon si subtile : à un premier temps, Hassan est musulman, il est contraint, par la suite, à adopter une nouvelle religion et devient chrétien catholique. Encore une fois, Hassan aura à affronter un défi nouveau, il va combattre contre les Luthériens, qui ont été ses amis.

Dans le XVI<sup>ème</sup> et grâce à la renaissance, l'homme est devenu le centre de la pensée et les valeurs humaines ont eu un grand statut dans la société.

La renaissance est une période de transition entre le XV<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècle, une période qui a été marquée par des changements majeurs au niveau de la religion, de la littérature, de l'art, au niveau de la sociopolitique.

Elle est marquée par des échanges entre les pays européens : Italie, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal avec le temps l'identification de la rupture avec le moyen âge était très claire. Dans chaque mouvement évoque un mouvement est développé par les intellectuelles et dans le XVI<sup>ème</sup> c'était l'humanisme.

---

<sup>92</sup> BOUTHIER, Claude *et al*, Ibid. P 104

### 3. La rencontre de Hassan avec Francesco Guicciardini

Guicciardini était l'un des humanistes qui ont marqué la vie de notre protagoniste Jean Léon de Médicis dix jours après l'arrivée de Hassan au château saint-Ange Guicciardini est venu pour rencontrer avec Hassan le cadeau de pape, Frances Guicciardini était un intellectuel, un diplomate et un gouverneur de Modène. Ils ont conversé en Castillan où Hassan a montré le fait qu'est aussi un diplomate et un ambassadeur. Les deux hommes présentent deux figures de savoir et d'intellectualité.

Hassan n'était pas un simple diplomate ou bien un simple ambassadeur, il était un homme qui chasse toutes les opportunités offertes par la vie même avec sa capture, il a remarqué la différence dans les pronoms utilisés dans la société européenne avec le « vous » et le « elle » différemment à la société Arabe qui utilise uniquement le « tu » pour tout le monde « Notamment celle qu'ont les européens de s'adresser à leur interlocuteur en disant « vous », comme s'il était plusieurs ou « elle », comme s'il était une femme absente. En arabe, on dit « toi » à tout le monde, prince ou serviteur »<sup>93</sup> durant la conversation fut entre Guicciardini et Hassan, il a montré que sa venue n'était pas hasardeuse parce que Hassan était le convenable cadeau pour le saint Père Léon X.

Durant notre lecture nous remarquons que Hassan n'était pas un ordinaire prisonnier malgré que son arrivée fût contre sa volonté. Après sa capture par des pirates siciliens parmi eux Pietro Bovadglia, notre protagoniste est installé dans une cellule qui semble une modeste hôtellerie que d'une prison, Hassan avait l'intention qu'il serait un esclave après sa capture, qu'il va boire toute sorte de l'humiliation mais le destin a d'autres plans pour lui « je fus installé dans une petite pièce, meublée d'un lit, d'une chaise et d'un coffre en bois, comme s'il s'agissait d'une modeste hôtellerie plutôt que d'une prison »<sup>94</sup>.

Le ton respectueux utilisé avec Hassan par le pirate Bovadglia et aussi par le florentin Francesco Guicciardini a approuvé l'idée démontré que notre protagoniste est un irrégulier prisonnier mais un grand projet pour le Saint Père.

Cette idée est éclairée dans l'audience dont Hassan, Bovadglia, un truchement et le Saint Père Léon X sont présents.

Une audience close est faite entre le pape et Hassan et aussi un interprète d'où le pape a montré que un homme intellectuel et un ambassadeur est toujours le bienvenu chez eux.

<sup>93</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 284.*

<sup>94</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 283.*

#### 4. Léon L'Africain entre Humanisme et renaissance

L'influence de la renaissance et l'humanisme réside dans la position forte donnée aux intellectuelles et aux penseurs et ça est manifesté avec l'échange entre le pape et Hassan dont chaque fois il exprime ses idées le pape percevait avec un intérêt inattendu « Il écoute à la traduction avec un intérêt inattendu »<sup>95</sup>

Amine Maaloof montre la question d'humanisme avec une manière gèneuse, à travers la capture de Hassan, à travers son audience, avec le ton respectueux. Tous ces éléments montrent la genèse d'un mouvement intellectuel qui prend tous les domaines d'activités humaine comme un centre d'intérêt. Un courant où la pensée est libre, loin de tout théocentrisme médiéval. Avec le pape, Amine Maalouf a exprimé la renaissance à travers le mot printemps après l'hiver (le moyen âge) est la renaissance est manifesté par l'humanisme exprimant que le genèse de cette dernière est Rome

« Rome est menacé de destruction .demain, quand vous parcourrez cette ville vous la sentirez croitre et embellir , comme si, sur la branche d'un viel arbre majestueux mais asséché , renaissaient quelques bourgeons, quelques feuilles vertes, quelques fleurs resplendissantes de lumière .Partout, les meilleurs peintres, les meilleurs sculptures , des écrivains , des quel musiciens , des artisans , produisent les plus beaux chefs – d'œuvre , sous notre protection . Le printemps vient tout juste de commencer, mais déjà l'hiver approche. Déjà la mort guette .Elle nous guette de toutes parts .De quel côté nous atteindra-t-elle ? De quelle épée nous frappera –t-elle ? Dieu seul le sait, à moins qu'Il ne veuille bien éloigner de Nos lèvres une coupe si amère »<sup>96</sup>

Amine Maaloof a présenté la renaissance disant que le moyen âge en Rome est destructeur mais sur la branche de cette obscurité renaissait des fleurs resplendissantes de lumière.

L'académicien a éclairé la similitude entre les deux saisons l'hiver et le printemps avec deux périodes qui ont marqué l'histoire le moyen âge et la renaissance.

<sup>95</sup> Ibid. p. 285.

<sup>96</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 286.

Amine Maalouf démontre que la renaissance est née à travers les meilleurs peintres, sculptures, les écrivains, les musiciens, les artisans, les écrivains qui écrivent les plus merveilleux chefs-d'œuvre.

Les humanistes ont intéressé à tous les domaines où ils ont étudié l'homme en générale avec une manière générale avec une manière approfondie.

Amine Maalouf utilise des techniques pour zoomer et raconter les événements marquantes de XV et XVI siècles, au parallèle avec la vie personnelle de notre protagoniste pour cette raison, nous proposons cette étude pour montrer l'humanisme avec les yeux de Hassan où Jean Léon de Médicis.

L'auteur nous invite à voyager dans le monde de l'occident à travers le livre de Rome, les trois livres précédents montrent le monde de l'ouest et l'Afrique mais à travers Rome, la lecture face une nouvelle culture, identité et dans le cas de notre protagoniste adoptif par un pape, une nouvelle religion, Amine Malouf est considéré comme un humaniste grâce à son écriture unique.

Notre roman démontrent ces évènements dans un cadre temporelle spécifique entre le XV et le XVI, une période de transition entre le Moyen âge et les temps modernes , cette période est appelé la Renaissance, la période est marqué par une série de changement politique économique et socio intellectuelle à cette époque apparait le mouvement humaniste :une philosophie qui place l'être humain et les valeurs humaines au centre de la pensé, l'humanisme se caractérise par un retour au texte humain antique et par la modification des modèles de vie d'écriture et de pensée

Dans notre corpus, Amine Maaloof a consacré tout un Livre pour raconter tous les événements vécu à Rome dans les plus belles heures « la renaissance » à travers les références spéciales et temporelles. Nous pouvons situer le récit raconté au XVI siècle en Italie, nous avons combiné les dernières avec un mouvement intellectuel et littéraire qu'est l'humanisme. Dans le livre de Rome, Amine Maaloof offre une regarde interne sur la renaissance, et les guerres religieuse en Italie.

## 5. Un aperçu historique sur le mot humanisme

L'humanisme consiste à résister contre tous les figures d'obscurantisme et tout théocentrisme, à attaquer toutes les doctrines qu'emprisonnent les esprits humaines. À l'instar, l'humanisme met l'homme au centre du monde et défend sa dignité.

Dans notre corpus, Amine Maaloof a délivré son roman dans un cadre temporelle entre le XV et XVI, nous avons lié ces événements avec un phénomènes qui a marqué l'histoire et qui a bouleversé la pensée et les hommes dans le XVI siècles « la renaissance » sous le nom de « l'humanisme ».

Nous voulons mettre la loupe sur ce phénomène à travers un survole historique rapide ( nous voulons retenir deux grandes figures Erasme et Thomas More ).

Dans le premier livre le livre de Grenade Abou Khamr était un personnage qui présente l'humanisme. Abou Khamr était un homme de savoir, un médecin qui s'intéresse aux sciences humaines. « Il avait étudié la médecine dans les livres anciens, ceux d'Hippocrate, de Galien, de Razès, d'Avicenne, d'Abulcasis, d'Avenzoar, et de Maimonide »<sup>97</sup>. Grâce à ces sciences étudiées, il a pu opérer avec professionnalisme.

Au début de XVI, ce médecin a approuvé son humanisme avec l'intérêt au différentes domaines d'activité humaine, qu'était un but primordial pour l'humanisme .

Le grand –père Maternel de Hassan Suleyman le libraire a rencontré Abou Khamr dont il était son client, il a intéressé aux livres rares qui vient de Caire, d'Egypt ; la terre des sciences , de Baghdâd où d'Esphan et même de l'Occident : de Rome , de Venise, de Barcelone . « Il faisait venir pour lui des livres rares du Caire, de Baghdâd ou d'Ispahan, et parfois même de Rome , de Venise ou de Barcelone »<sup>98</sup>.

Le grand père affirme l'idée que l'humanisme existe dans les pays musulmanes que dans les premiers siècles de l'Islam, ils s'intéressent en plus à la Philosophie , de mathématique , de Médecine où d'Astronomie et surtout d'Andalousie où la pensée était splendide entre les deux monde ‘ l'orient ‘et ‘l'occident ‘

A travers l'analyse présenté, nous pouvons montrer que l'Humanisme était présent dans l'orient avant l'occident avec ses figures, ses buts plutôt que avec son nom.

L'écrivain Franco –libanais a confirmé cette idée à travers les deux personnages Abou Khamr le grand père « En Andalousie également, la pensée était florissante »<sup>99</sup>

<sup>97</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 43.

<sup>98</sup> Ibid. p 44.

<sup>99</sup> Ibid. p 45.

La pensée et le statut de l'homme étaient des grands buts dont l'Humanisme a défendu à travers ces doctrines.

Dans le monde musulmane, ces doctrines étaient réaliser et les récompenses sont des livres, qui ont circulé le monde mais afin de protéger leur terre contre les Francs, alors leur idée et leur pensée sont disparue avec le temps et Grenade son statut.

Abou-Khamr combine entre la progression de pays et la science .il disait que Grenade a vécu ces plus belles heures, quant les gouverneurs ont donné aux penseurs un statut et quand ils ont discuté de la Philosophie et la poésie. « le plus belle âge de l'Islam, disait –il, c'était quand les califes distribuaient leur or au savants et aux traducteurs, qu'ils passaient leurs soirées à poètes moitié ivres »<sup>100</sup>

Nous ne pouvons pas nier que les sciences jouent un rôle primordial dans la libération des esprits et quand les gouverneurs supportent ce climat et encouragent les penseurs et les écrivains de produire des chefs –œuvre. En particulier L'Andalousie a vécu des hauts et des bas, mais dans ces siècles lumineux, fleurissant, les penseurs ont eu une place, un statut dans la société musulmane.

À travers le personnage d'Abou Khamr, Amine Maaloof essaye d'approuver la présence des traits de l'humanisme dans l'Orient.

La relation entre le savoir et l'humanisme est une relation séquanom, conditionnelle pour un but d'attaquer l'obscurantisme et aussi les guerres, pour avoir la force , pour gagner , il faut admettre que la science et le développement militaire joue un rôle principale pour progresser et lutter contre l'ennemie .

Le canon était une invention militaire qu' a aidé les Castellans durant les guerres , Abou Khamr a fait l'initiative et il a acheté un canon avec un prix de dix pièces d'or , pour lui le canon c'est le seul moyen pour vaincre la guerre mais ce canon ne servait à rien par ce que Abou Khamr ne connaît pas comment utilisé ce canon , il n'avait ni boulets ni poudre, malgré que Abou Khamr était un homme de savoir « on apprit qu'Abou Khamr venait d'acquérir un canon , pris sur l'ennemie par une poignée de soldats téméraires qui avaient accepter contre dix pièces d'or » <sup>101</sup>.

---

<sup>100</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, p. 45.

<sup>101</sup>Ibid. p. 64.

## Deuxième figure

L'humanisme a mis l'homme dans le centre du monde et sa dignité, alors que notre protagoniste Hassan – El Wazzan dans son refuge à Egypte quand il a rencontré un égyptien Copte un chrétien qui a donné son maison à Hassan qu'il a accepté après hésitation

Hassan respecte la différence dans toutes les mesures soit – il dans la culture ou bien la langue et plus forte la religion.

nous pouvons jamais nier le pouvoir politique qu'a eu Léon l'africain à Rome dont la renaissance était la tendance d'éloigner de tout obscurantisme où dogmatisme, la possibilité d'accepter les autres religions.

## 6. Les figures de l'humanisme en Grenade

L'humanisme défend la liberté de L'homme et dans ce cas la liberté dans religion .après la chute de Grenade et pendant la Reconquista, les Castellans ont posé la religion de Christianisme aux gens Amine Maaloof a parlé de ça en détail dans notre roman. après la chute de Grenade et quand Boabdil donné la clé de cette Antique, cette ville mystique « dont la poète a dit :

*Grenade mille cite te ressemble*

*Ni en Egypt, ni en Syrie, ni en Irak.*

*C'est toi la mariée*

*Et ces pays ne sont qui Tadot »<sup>102</sup>*

A Ferdinande et Isabelle, un moment de l'humiliation où le prince a pleuré son pays

« Les Castellans appelèrent ce lieu l'« Ultime soupire de Maure », car le sultan déchu y avait versé, dit –on quelque larmes, de honte et de remords. » tu pleurs comme une femme un royaume qu tu n'as pas pu su défendre comme un homme. » Lui aurait lancé Fatima sa mère »<sup>103</sup>

Mais c'était trop tard pour lui , après cette invasion les Castellans ont chassé les Juifs et ces derniers ont obligé de choisir entre leur vie et leur religion , il y a des gens qui s'enfuient ,c'était le même cas pour les musulmans soit d'adopter le religion de Christianisme soit de partir « ce qui ne peut être accompli qu'en expulsant de notre royaume tous les Juifs ».désormais ceux –ci devaient choisir entre le baptême et l'exile ,S'ils optaient pour cette dernière solution, ils avaient quatre mois pour vende leur biens »<sup>104</sup>

<sup>102</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 55.*

<sup>103</sup> Ibid. p. 65.

<sup>104</sup> Ibid. p. 67.

Les musulmans qui sont réfugiés à Rome, ils ont quitté avec leurs savoirs et leurs livres, des livres qui ont aidé dans la progression de ce pays dans ces plus belles heures « la renaissance »

Pour l'occident cette inquisition c'est la source de fierté parce que pour eux les plus nobles travaux c'est de défendre Christianisme, la religion catholique à travers la guerre.

Dans le livre de Grenade tous les figures de l'humanisme sont déstructuré par ce que l'humanisme a pour but de défendre tous les droits de l'homme et particulièrement sa liberté, sa liberté culturelle, religieuse et langagière.

Après la chute de Grenade, les Castillans ont limité cette liberté par la conversion obligatoire, par porter une nouvelle culture dont les Grenadins n'acceptent pas ce changement à cause de l'inquisition de leur pays et ensuite l'enlèvement de toutes sortes de cultures cotumes et tradition liées à ce pays, donc, les Grenadins se sont des prisonniers dans leur propre maison, dans leur propre maison.

Nous sommes dans le début XVI siècle, les siècles de renaissance mais pour Grenade c'est les siècles sombres et pour les musulmans c'est l'heur de l'aube qui ont perdu une cité, un pays mystique flambeau de savoir, d'art et de civilisation introuvable

« En tous cas, les différentes attitudes qui se manifestent dans la vie de Léon L'Africain. Grand voyageur et émissaire de la Renaissance, il était capable dans les moments les plus difficiles de sa vie d'oultrepasserses sentiments, ses souvenirs voire sa vancune pour apprécier une culture différente de la sienne, voire hostile, celle de Rome »<sup>105</sup>

Joseph Maalouf a confirmé que Léon l'Africain est un humaniste , il a pu apprécier des nouvelles cultures ,même une nouvelle religion .il avait la capacité et la force d'accepter le changement de pays de la langue ,de l'art et la mode de vie , sachant que c'était un musulman qu'avait apprendre la Coran « à l'issue de quelques années de patience mémorisation, on finit par connaitre par cœur chaque sourate , chaque verset du coran quand on est déclaré par le maitre d'école apte à la grande Récitation »<sup>106</sup>

Mais après sa capture et son baptême ,il n'a jamais oublier qu'est un voyageur , sa curiosité , son soif , son recherche infini da la connaissance ont lui donné la force pour suivre ont donné à notre protagoniste la force pour vivre dans des nouvelles civilisations et nouvelles attitudes même dans Egypt et il a quitté son comportement d'un fassi ,ses habillements qui

<sup>105</sup> MAALOUF, Joseph, *Amin Maalouf Itinéraire d'un humaniste éclairé*, Harmattan, paris, 2014, p. 28.

<sup>106</sup> MAALOUF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 137.*

représente son deuxième pays par l'habilement d'un Egyptien « j'eus soudain l'irrépressible envie de m'habiller à l'égyptienne, je quittai donc mes vêtements de Fassi »<sup>107</sup>

Notre protagoniste a eu durant tout sa vie une ouverture dans tous les niveaux, il a eu quatre femme :

Hiba ; la première femme, son nom Le don effectivement , elle a été offerte par le seigneur de Ouarzazate à notre protagoniste pour son poème lors de son premier voyage avec son oncle maternel qu'il appelait Khàli « Cette jeune esclave est le cadeau du seigneur pour ton poème, Elle a quatorze ans , elle parle bien l'arabe .nous l'appelons Hiba »<sup>108</sup>

Fatima est l'épouse de Hassan, elle est la cousine de notre protagoniste, la fille de son oncle Maternel appelait Abou Marouane. « je dus poser solennellement le pied sur celui de Fatima, ma cousine, mon épouse »<sup>109</sup>

Nour, Hassan a rencontré la circassienne en Egypt. , cette dernière a raconté son histoire et l'histoire de son fils Bayazid , donc pour Hassan la solution était de marier Nour , pour deux raison son amour pour Nour et pour protéger Bayazid « Ma solution était toute trouvée épouser Nour et partir avec l'enfant à Fès où je pourrais le présenter comme miens »<sup>110</sup>

Maddalena est la dernière femme de Hassan , le cardinal Jules ramené Maddalena après qu'il a remarqué dans un couvent où elle Vivait , il a proposé cette jeune femme à Hassan pour marier « une jeune personne vient d'entrer à mon service , vertueuse et belle , et intelligente , Le Saint – père désire que je vous la présente et que vous la prenez pour épouser. Son nom est Maddalena »<sup>111</sup> et avec cette femme il a eu son premier fils Giuseppe qui signifie (Youssef).

Pour Joseph Maaloof , dans son œuvre intitulé « *Amine Maaloof ,Itinéraire d'un humaniste éclairé* ».il a démontré que dans le roman de Léon l'Africain de l'écrivain Franco – libanais Amine Maaloof l'existence de deux exemples pertinentes qui présente « de tolérance et de respect de la religion de l'autre »<sup>112</sup> qui ont présenté à travers deux scènes , le premier son dialogue avec l'Egyptien copte et le deuxième avec le Pape Clément VII .parlant de premier image qui est peint avec les couleur d'humanité par ce commerçant Egyptien Copte .,Hassan a arrivé au Egypt avec l'apparition de l'épidémie de la peste .le bienfaiteur comme il

<sup>107</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 231.*

<sup>108</sup> Ibid. p. 163.

<sup>109</sup> Ibid. p. 183.

<sup>110</sup> Ibid. p. 244.

<sup>111</sup> Ibid. p. 269.

<sup>112</sup> MAALOOF, Joseph, *Amine Maaloof Itinéraire d'un humaniste éclairé, Op. Cit., p. 30.*

a appelé Hassan a donné son maison à Hassan malgré que ce dernier n'était pas un musulman « je vais m'installer quelque mois à Asseyout , ma ville natale , et je ne voudrais pas que ma maison de Caire reste aussi longtemps a abandonnée .je serais honoré si tu pouvais y habiter en mon absence »<sup>113</sup> ce scène a résumé l'esprit humaniste , le faite d'aider quelqu'un sans mettre un lien de la religion ou d'autre critère pour ce copte que Hassan est un être humain et qu' il faut l'aider même il a autorisé d'enlever la crois et l'icône et aussi pour éviter la réfutation de Hassan , il a montré que ce n'est pas faveur et qu' il n'a pas fait ça gratuit mais pour résoudre ses problèmes et éviter de mettre la maison « la proie des pillard »<sup>114</sup> et aussi dans une autre position Léon l'africain a présenté un esprit humaniste le fait d'accepter de laisser le crois et l'icône dans ses places , il a respecté sa religion « il y a dans la maison une crois et une icône . Si elles t'offensent tu peux les décrocher et les ranger dans un coffre jusqu'à mon retour ».<sup>115</sup>

Pour un acte humaniste, un signe de bravoure .Hassan a reçu cet acte avec une ouverture « je lui promis qu'au contraire rien ne serait déplacé et le remerciai pour son extrême attention »<sup>116</sup>

Pour Joseph Maalouf, le sens d'humaniste a agrandi à faveur de ces voyages qui ont lui donné la chance pour contacter des déférentes cultures où « dans un monde de plus en plus pluraliste, multi religieux, tel sera le salut de l'humanité. opter pour une politique de durassement et de refoulement de l'autre ne fait qu'embraser le monde dans une exalade de violence sans issue ».<sup>117</sup>

## 7. Les figures de l'humanisme en Rome

La scène est présentée dans l'entrevue avec le Pape Clément VII.

Après sa capture, Hassan avait plusieurs rencontres avec les Papes de Rome, dans le premier temps avec le Pape Léon X mais l'entrevue qu'a attiré Joseph Maalouf est l'entrevue

<sup>113</sup> MAALOUF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 244.*

<sup>114</sup>Ibid. p. 224.

<sup>115</sup>Ibid. p. 225.

<sup>116</sup>Ibid. p. 225.

<sup>117</sup> MAALOUF, Joseph, *Amin Maalouf Itinéraire d'un humaniste éclairé, Op. Cit., p. 31.*

avec Clément VII où il a préféré de copier le passage qui montre le dialogue littéralement un passage<sup>118</sup> où Amine Maalouf a démontré le concept de Vérité par rapport la religion.

Les trois, Le Pape Clément VII ,Guicciardini et Léon (le protagoniste) ont discuté autour la vie politique de Rome et de toutes les empires voisines de Rome ,de Soliman, de Charles deux rois ambitieux , du rois François et la nécessité de bâtir des ponts avec les ottomans de tisser une amitié mais l'obstacle était que Clément VII ,donc il avait cette nécessité de confier cette mission à Guicciardini et Léon ,mais avant de confier la mission à notre protagoniste ce dernier était perplexe , mais il a compris que Le Pape est entraîné de vérifier son convictions religieuses .

Ils ont discuté autour la vérité au pont de vue de la religion mais les réponses de Léon étaient attentives et avertis et Le Pape a compris l'horreur qu'il avait Hassan avec cette notion de la vérité. Alors il va jouer son rôle d'un ambassadeur comme un diplomate pas comme un Pape. Durant cet entrevue, Léon a su comment répondre quant Clément VII a interrogé Hassan «- l'islamiste permet –il de mieux choisir ? »<sup>119</sup> , ici particulièrement sa maturité apparaissait avec sa réponse « Je faillais dire « nous »<sup>120</sup> . Mais je me repris à temps : « les musulmans apprennent »<sup>121</sup> .il a utilisé le terme de musulmans pour éviter tout soupçon et incrédulité de la part de Pape. Léon a démontré qu'il a déjà fait son choix entre la vie et la vérité .cette portrait a présenté plusieurs figures de la tolérance religieuse et le respect de l'autre et le pouvoir de dialogue

« Léon l'Africain, somme toute, est devenu un classique dans le roman française. Son message dépasse de loin son contexte géologique. L'auteur s'est donné à fond pour mettre en exergue sa dimension humaniste dont la tolérance est son moteur, en vue d'inciter les différentes cultures humaines à vivre dans le respect mutuel »<sup>122</sup>

---

<sup>118</sup> Ce passage est un dialogue entre Le Pape Clément VII et Léon avec la présence de le Florentin Guicciardini cet extrait se trouve dans la page 318 qui commence avec une question « la religion n'aurait –elle pas été la meilleure des voies pour un homme de connaissance et d'érudition comme vous ? et termine par la conviction que Léon est convenable au niveau de diplomatie que au niveau religieux.

<sup>119</sup> MAALOUF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit., p. 318.*

<sup>120</sup> Ibid. p. 318.

<sup>121</sup> Ibid. p.318.

<sup>122</sup> MAALOUF, Joseph, *Amin Maalouf Itinéraire d'un humaniste éclairé, Op. Cit., p. 37.*

## 8. L'humanisme dans l'univers romanesque

Nous voulons parler de monde romanesque par ce que il est où l'homme est le centre à travers un héros inventé par l'auteur, dans son essai l'homme révolté Albert Camus a proposé une définition assez classique à ce monde.

« le monde romanesque n'est que la correction de ce monde – ci à, suivant le désir profond de l'homme car il s'agit bien du même monde. la souffrance est la même, le mensonge et l'amour. Les héros ont notre langage, nos faiblesse, nos forces. Mais eux, du moins courent jusqu'au bout de leur destin et il n'est même jamais de si bouleversants héros que ceux qui vont jusqu'à l'extrémité de leur passion »<sup>123</sup>

Pour camus le monde romanesque c'est la correction de notre monde, et que ce monde est fabriquée à travers le désir de l'homme à construire ce monde avec les mêmes constituants de notre monde, de l'amour, la haine, le mensonge, mais pour lui dans le monde romanesque les héros ont cherché leur destin et que ces derniers sont notre langages, nos forces et nos faiblesses

Dans notre roman, Amine Maalouf a éclairé le statut d'un voyageur appelle Léon L'Africain où Hassan qui traduit l'esprit de voyage de l'Académicien grâce à son parcours de voyage. Notre écrivain a sillonné le monde commençant avec Beyrouth qu'était sa pays natale, du à son travail, il a vécu la chute de la monarchie Ethiopienne à la dernière bataille de Sgon aussi la guerre de Liban après ça, il a installé à paris depuis 1976. il confirme ça avec son œuvre Léon L'Africain « Cependant ne doute pas que Léon l'Africain Léon le voyageur, C'était également moi »<sup>124</sup>

Amine Maaloof est un écrivain qui a su comment utiliser l'histoire aussi ses aventures personnelles qu'ils ont encouragé et poussé Amine Maaloof à s'intéresser à la littérature de voyage dont ses production littéraires ont souvent fait partie de cette dernière. son style exprime un talent extraordinaire, il a écrit les meilleurs histoires et des chefs – d'œuvre comme Samarcande les identités meurtriers.

<sup>123</sup> CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Gallimard, Paris, 1951, p. 325.

<sup>124</sup> MAALOOF, Amin, *Léon L'Africain, Op. Cit.*, préface.

Dans la littérature les écrivaines essayent de traduire leurs idées à travers leurs écrits et leurs histoires racontés par des personnages fictifs ou bien réel .dans qu'est-ce que la littérature de Jean Paul Sarter à travers 4 titres majeurs : « qu'est-ce qu' écrire », « pour quoi écrire », « pour quoi écrire écrit-on »et « situation de l'écrivain en 1947 » .

Nous avons mentionné que le monde romanesque c'est un espace où l'auteur imagine et reproduit son amour ses idées et son imagination donc il est important d'éclairer deux idées complémentaires qu'est-ce que écrire et pour quoi écrire , pour Jean Paul Sartre la littérature est plus signifiant dont la manière est plus expressive que la musique où la peinture ou bien d'autre Art .pour Sartre « l'écrivain peut vous guider et s'il vous décrit un taudis , y faire voire le symbole des injustices sociales , provoquer indignation »<sup>125</sup> mais pour un autre art comme la peinture pour lui « la peinture est muet :il vous présent un taudis, c'est tout, libre à vous d'y voir que vous voulez »<sup>126</sup>

La poésie et la prose sont deux formes de l'écriture mais pour J-P-Sartre la prose est le ganiant « l'empire des signes » et que la poésie n'utilise pas le langage comme des signes mais comme des instruments et que le poète voit les mots comme des choses.

Ecrire c'est l'art d'exprimer et de s'exprimer qui peut guider les autres à des fins particulières, qui s'intéresse au signes afin que la signification est claire et bien compris par le lecture.

Les auteurs écrivent leur œuvres pour réaliser des buts dont ces derniers sont multiples , dans son œuvre Jean Paul Sartre nous a déclaré ces buts –là sous le titres « pour écrire » les raisons différentes , chaque écrivain a ses propres causes pour créer sa production littéraire , mais pour Sartre est « le besoin de nous sentir essentiels par rapport au monde » <sup>127</sup> .Le besoin, l'auteur est un être humain qui vit dans une société, il est influencé et il influe la société par conséquent est le besoin d'avoir un statut important dans la société, de sentir essentiel par rapport la société et par rapport ce monde extérieure, quand nous parlons de monde romanesque de Camus dont les héros ont notre langage et notre force et que l'écriture traduit notre amour et souffrance ,Sartre aussi confirme cette idée « c'est notre histoire ,notre amour , notre gaieté que nous y reconnaissons quand même nous la regardions sans plus y toucher »<sup>128</sup> pour les deux auteurs Albert Camus et Jean Paul Sartre , l'écriture est une traduction de toutes nos sentiments et que ce besoin nous délivre les auteurs à créer les chefs – d'œuvre.

<sup>125</sup> SARTRE, Jean- Paul, *Qu'est-ce que la littérature*, Gallimard, paris, 1948, p. 16.

<sup>126</sup> Ibid. p. 16.

<sup>127</sup> Ibid. p. 46.

<sup>128</sup> Ibid. p. 47.

Amine Maalouf a fait appel à ce besoin, sachant que lui-même était un voyageur et il utilise la prose dans notre corpus pour traduire ces besoins – il par rapport le monde où bien son besoin de trouver un monde où il peut reproduire ces idées, ses convictions, ses malheurs son amour et son souffrance.

### **9. L'écriture Maaloufienne et l'esprit humaniste**

Nous avons montré les différentes figures d'humanisme à travers le personnage principale de roman « Léon l'africain », le roman comme une production littéraire, nous voulons montrer l'esprit humaniste de notre auteur dans les différentes œuvres comme le cas de notre corpus d'étude où bien des autres chefs- d'œuvre, Amine Maalouf est un humaniste ? Nous montrerons ça à travers les combinaisons des liens entre son style d'écriture (chefs – d'œuvre) et l'esprit humaniste.

Nous avons montré comment était l'humanisme, comme un mouvement de renouvellement, comme un mouvement<sup>129</sup> de développement et l'éloignement de tout obscurantisme par ce que notre roman raconte des événements ont passé dans la XV et XVI siècle.

L'écriture humaniste est une écriture qu'a apparue parallèlement avec l'écriture gothique, une écriture humaniste est apparue au XV siècle.

Amine Maalouf a respiré cette tendance dans ces écritures sous un esprit humaniste qui est fondé pour le but de préserver la dignité de l'homme et la tolérance religieuse de l'altérité et le respect de l'autre, et méfier l'obscurantisme.

Ce trait est consacré pour prouver l'esprit humaniste de l'écrivain franco-libanais à travers le style d'écriture.

Le choix des héros qui ont eu même des humanistes, qui peuvent traduire l'intention humaniste de notre académicien :

#### **9.1. Le protagoniste Léon l'Africain où Hassan El Wazzan dans « Léon l'Africain »**

Dans ce roman Amine Maalouf a choisi un héros qui est un monument de toute qualité humaniste. Léon l'AFRICAIN où Hassan el Wazzan est un personnage réel dont

---

<sup>129</sup> L'humanisme est un mouvement d'intellectualité, d'art, qui met l'homme dans le centre du monde, l'homme comme un être penseur, précisément dans le livre de Rome, considérant l'Italie comme un genèse de la renaissance présenté dans un mouvement appelait l'humanisme.

Amine Maalouf a réécrit son histoire. Il a tracé les figures de ce personnage dans ses voyages et sa vie personnelle et ses missions de diplomatie.

Amine Maalouf retrace ces personnages souvent dans cadre de voyage. Léon l'Africain était un voyageur qui a sillonné les deux mondes l'orient et l'occident et même l'Afrique, parlant de ces voyages qui ont été pour nous la source de cet esprit humaniste et de tout respect de la dignité humaine, Hassan a rencontré les gens et il a respecté leur différence dans toute les mesures soit –il cette différence. Dans « Léon l'Africain voyageur entre deux monde » de Mehdi Ghouirgate qu' est un maitre de conférence en Arabe à l'université Bordeaux Montaigne et il est aussi un membre du Projet « IGAWI » a mentionné les voyages de ce diplomate, « Si l'on en croit ses écrits al\_ Hassan part très jeune vers l'orient, en Irak, en perse, et en Arménie »<sup>130</sup> dans le roman d'Amine Maalouf, Léon l'Africain a commencé son périple très jeune avec l'exil qu'il a fait avec sa famille vers Fès, après, il a eu son premier voyage avec son oncle à Tombouctou dans le cadre d'une émission official de diplomatie pour le seigneur Maroc dans ce voyage, il a perdu son oncle et la rencontre son amour « Hiba », son voyage à Egypt. Et son rencontre avec le copte qu'était un tableau riche avec tout couleur d'humanisme de la tolérance religieuse et le respect de la dignité humaine. dans Rome, Amine Maalouf a pu à travers ce livre de traduire son esprit humaniste avec la tolérance religieuse et aussi à travers le protagoniste qui a accepté et respecté tout différence de la langue, de la religion et de coutume. L'écrivain Franco libanais a tissé son personnage afin de défendre tous ces intentions humaniste.

Respecter la personne humaine est un trait indispensable et ce trait qui l'académicien a voulu prouver à travers de protagoniste de ce roman, Hassan, dans son séjour à Rome a respecté la personne humaine, malgré que il n'appartient pas à ce monde ni au terme de religion ni au terme de la langue. Pour notre écrivain, son esprit humaniste se résume on plusieurs axe, parmi eux, c'est respecter les droits de l'homme tout en sachant qu'ils sont différents, ça est un droit légitime, l'homme doit respecter les autres dans un cadre de l'altérité dans climat de civilisation. c'est respecter la liberté de la conscience, loin de toute obscurantisme cherchant de la paix et pour cette raison a éclairé ça dans son roman, dans les émissions de diplomatie qu'a fait pour Clément VII, Amine Maalouf voulait avec ces écrits de cultiver l'esprit, de la tolérance surtout religieuse, dans le roman « Léon L'africain » l'académicien a principalement défendu cette idée à travers les quatres livres surtout le livre de Rome par ce que ce livre a décrit le monde d'occident en détail, Amine Maalouf ne voile

---

<sup>130</sup> GHOURGATE, Mehdi, *Léon L'Africain, voyageur entre deux monde.*(consulté le22octobre 2018) <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01448618/file/L%3%A9on%20l'Aricain%20art.pdf>.

rien avec une description soigneusement faite de l'Épiphanie ; une fête religieuse et aussi le baptême de Hassan .

Amine Maalouf a pu construire dans le roman de « Léon L'Africain » un personnage qu'est attaché avec l'esprit de la découverte de toute ce qui est nouveau et différent et pour lui l'homme était toujours le centre de son monde dont il a réalisé la règle d'or de mouvement de l'humanisme et aussi a traduit tout conviction humaniste de l'auteur franco-libanais.

## **9.2. Le personnage d'Omar –EL-Khayyâm dans le roman « Samarcande »**

Amine Maalouf délivre son humanisme à partir le choix qu'il a fait dans son production littéraires, dans le roman de « Samarcande »<sup>131</sup> Omar- EL-Khayyâm est un personnage qui traduit un esprit humaniste, il est un libre penseur du perse et un penseur libre de son temps.

L'académicien raconte l'histoire de ce personnage dans le premier chapitre. Omar - EL -Khayyâm est un poète, Astrologue et mathématicien de génie , il est un homme de science , ils appelaient L'Avicienne en Occident , son amour , elle était aussi une poétesse « Djhane » et il a quitta sa ville afin de trouver sa bienaimée.

Ce penseur, il a eu un statut dans la cour du sultan Turc Mahkshah et par son vizir Nizâm- El -Molk, un homme qui s'intéresse par des gens comme Omar des membres de la sagesse et de science .Omar était un poète et un philosophe mais il refaisait d'être parti de toute activités politique.

Il était un humaniste par ce que il préfère d'être un homme qui offre sa vie à la science que d'autre chose.

A Ispahan , il a vécu les plus heureuses années de sa vie à la cour du sultan avec son amour Djahan, passant son temps à étudier et à écrire mais tout ça est fini avec les troubles qu' il a vécu la cour et sa bienaimée est tuée, après ça il a quitta Ispahan , malgré qu' il a couru de ville à une autre ville mais il n'a jamais arrêté l'écriture et la science au contraire le livre de Samarcande a gagné des nouveaux poèmes mais malheureusement le gardien de « Robayyat » est tué et par conséquent Omar -EL-Khayyâm a arrêté définitivement l'écriture dans sa quatre – vingt quatrième année.

<sup>131</sup> MAALOUF, Amin, *Samarcande*, Jean-Claude Lattès, 1988.

Omar-EL-Khayyâm est un personnage voyageur, homme de science de poésie qu'il méprise les guerres et la politique, il voit une source de violence, encore une fois, Amine Maalouf confirme son intention humaniste par la sélection qu'il a fait. Dans Samarcande était l'histoire de « Robayyat » mais à travers l'analyse nous voulons prouver que l'esprit humaniste de notre écrivain est réalisé grâce à son style d'écriture et à son choix des héros spécifiques comme Léon L'Africain et Omar –EL-Khayyâm, ce dernier a consacré sa vie à la science, qui n'aime les guerres, qui respecte l'autre, qui voit que l'homme est le centre de monde qui mérite de vivre dans la paix loin de toute violence destructeur, il aime la poésie et qu'il voit la science comme une source de liberté et l'écriture comme soin, Amine Maalouf a peint son personnage dans un tableau riche de toute couleur de tolérance de sagesse, il voit que les hommes de science, de paix et de sagesse sont les seules convenables qui peuvent traduire ces convictions, Omar était un voyageur comme Hassan -El - Wazzan et nous avons éclairé avec Hassan comment le voyage peut construire la personnalité d'un humaniste et que ce chemin était souvent le grain de sel qui donne et rajoute la saveur dans ses chefs – d'œuvre.

Amine Maalouf « l'humaniste » est réalisable à travers ces personnages qui présentent toute forme de civilisation, de sécurité, d'Altérité, de respect et l'acceptation de l'autre.

### **9.3. Origine : biographie de la famille d'un humaniste**

Amine Maalouf dans son ouvrage « Origine »<sup>132</sup>, il dévoile l'histoire de sa propre famille à travers deux personnages dominants le grand père de Amine Maalouf qui appelait « Botros » et le frère de celui-ci Gebrayel les deux frères, Botros est tenté par le départ et son frère, il a installé à la Havane après ça il allait à Cuba, Botros retourne à son village où il a fondé une école, il n'ignore pas les appartenances religieuses mais il les respecte. Nous trouvons que Amine Maalouf a souvent intéressé à l'histoire des grandes figures comme Léon l'Africain et Omar –EL - Khayyâm mais avec « origines » il essaye de raconter les histoires des siens. Il a pu suivre les traces et recueillir la mémoire de sa famille.

---

<sup>132</sup> MAALOUF, Amin, *Origines*, Grasset, 2004.

Dans « Origines »<sup>133</sup>, Amine Maaloof a affirmé l'idée qu'il est un humaniste à travers revisiter l'histoire de sa famille, de mettre sa famille le centre, de mémoriser sans oublier que son grand- père lui-même était un humaniste avec l'esprit de la tolérance religieuse.

Dans les trois romans choisi « Léon l'Africain », « Samarcande » et « Origines», Amine Maaloof a prouvé son talent qui nous pouvons qu'être ébloui par la façon d'ont amine Maaloof à griffonner ses mots avec le choix fascinant qu'il a fait dans 3romans avec des héros humanistes qu'ont réalisé la conviction humaniste de notre œuvre.

Nous trouvons que Amine Maaloof est un écrivain qu'il avait un esprit humaniste marquante interprète par son style d'écriture dont le choix des héros et l'histoire racontée reflète comme un miroir son humanisme avec des histoires qui préserve tous les traits d'un homme humaniste.

---

<sup>133</sup> Le roman parle de l'aventure qui a fait Amine Maalouf afin de rechercher les membres de sa famille.il revisite leur histoire entre le XIX siècle jusqu'aux années 30 du XX siècle.

# *Conclusion*

Au terme de notre travail, il nous convient important de rappeler qu'il a basé sur l'étude de l'interculturalité et l'humanisme dans l'écriture maaloofienne plus particulièrement dans ses chefs-d'œuvre « Léon L'Africain ». Tout au long de notre recherche, nous avons essayé de cerner la réponse la plus récurrente à notre problématique avancée dans l'introduction : Comment l'interculturalité est manifestée dans l'œuvre d'Amine Maaloof « Léon L'Africain » et comment il a incarné les aspects d'humanisme dans son roman.

Notre point de départ était une étude sur la progression thématique dans le roman, nous avons essayé de relever tous les thèmes déroulés dans le roman afin de préparer un soubassement pour répondre à notre problématique qui s'intéresse aux deux phénomènes majeurs qui sont l'interculturalité et l'humanisme. L'interculturalité est un phénomène qui incarne une relation réciproque et elle se base sur l'interaction et l'échange qui est présenté dans le préfixe "inter". Ces relations sont impliquées sur la culture traduite par ses valeurs, ses rituels, ses pratiques. La culture est exprimée par tous les sentiments, les croyances, les connaissances et la pensée, toutes les coutumes, les traditions et les mœurs. L'humanisme est un mouvement de pensée intellectuelle culturelle qui a pour but libérer les esprits humains de tout obscurantisme dont l'homme est le centre du monde. L'humanisme a défini le statut de l'homme dans la société. L'interculturalité est manifestée dans plusieurs formes. Elle est manifestée par l'existence des rapports et des liens entre les cultures. Dans notre roman, le protagoniste a vécu des différentes cultures qui sont liées à son périple. Le premier signe de la manifestation de l'interculturalité est la compétence interculturelle. Dans notre roman, le protagoniste a eu cette compétence interculturelle qui est présentée dans la progression infinie au niveau des valeurs et attitudes et cette compétence offre à l'individu une capacité pour intégrer et adapter dans les sociétés.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de répondre à notre problématique au fur et mesure vérifier nos hypothèses avancées dans l'introduction.

L'interculturalité est manifestée par les rapports et les liens fondés entre les cultures dont ces liens sont présentés majoritairement par le personnage principal qui a vécu plusieurs changements culturels tout au long de son périple. Le protagoniste a transgressé dans des différentes sociétés dont chaque société a ses propres valeurs, traditions, coutumes et conceptions. Ces liens ont présenté dans l'acceptabilité qui a eu Hassan à vivre dans des nouvelles sociétés sans aucune angoisse et la capacité de transgresser dans les sociétés

volontairement et parfaitement. Elle est manifestée à travers trois niveaux : le personnage, l'espace et le temps.

#### Les figures de l'interculturalité au niveau de personnage

L'interculturalité est traduite à travers le nom de notre protagoniste dont son nom exprime l'interculturalité pour les raisons suivantes : Hassan réfère au culture Arabo-musulmane, Léon réfère au culture occidentale chrétienne. Ce changement exprime l'interculturalité dont le protagoniste(Hassan) l'a accepté .le protagoniste (Hassan) est un personnage éponyme dont le nom de protagoniste est le titre de roman. Le nom de protagoniste est un signe marquant qui a traduit cette interculturalité existé entre les deux cultures(Arabo –musulmane et chrétienne) et les deux religions( L'Islam et le christianisme)et entre deux monde différent (L'orient et l'occident).nous avons trouvé une autre figure est le dialogue culturel et le respect de l'autre, la reconstruction d'un protagoniste qui symbolise la tolérance .le protagoniste( Hassan El-Wazzan) est un personnage médiateur des cultures grâce au voyage dont l'interculturalité est manifesté le périple qu'il a fait . la créativité de l'auteur qui a permet à traduire l'interculturalité par la construction des personnages qui présentent des différentes cultures trouvés dans le roman .Aussi à travers son héros qui confirme l'idée dite que la connaissance de l'autre et ses coutumes facilite la transgression dans nouvelles sociétés .Le protagoniste a eu un statut supérieur dans le roman qui lui permet de construire un effet culturelle et d'être un signe de l'interculturel présenté par sa personnalité. L'interculturalité est manifesté à travers le choix des personnages qu'il a fait Amine Maalouf afin de traduire les nécessités culturels des personnages qui permet d'interpréter ses appartenances culturelles.

#### Les figures de l'interculturalité au niveau de l'espace :

La manifestation de l'interculturalité au niveau de l'espace est traduite par la vision géographique des cultures vécues dans le roman. Nous avons étudié les différentes signes des cultures vécues par le protagoniste vis-à-vis l'espace visité. Nous avons choisi deux fêtes qui ont présenté cette culture le banquet de sa circoncision à Grenade et L'Epiphanie à Rome .aussi nous avons étudié l'apparence et l'habillement des personnages et particulièrement le protagoniste afin d'éclairer l'interculturalité trouvé par rapport l'espace traduite par la diversité spatial et culturelle

Les figures de l'interculturalité au niveau de temps :

Afin d'aboutir notre objectif de recherche nous avons étudié le temps réel et le temps référentiel de roman et les différentes vitesses de la narration. Amine Maaloof a pu reconstruire une quarantaine d'année de la vie de Hassan combinant les événements vécu dans sa vie avec les grands moments dans l'histoire afin d'éclairer la diversité culturelle et identitaire. L'instauration des dates selon les deux Calendrier Grégorien et l'hégirien afin de respecter les besoins de lecture a nous aidé pour montrer que l'interculturel est manifesté au niveau de temps grâce à cette instauration qui réfère à deux cultures différentes.

Amine Maaloof a incarné les grands valeurs d'humanisme à travers le protagoniste et le style d'écriture. Il a reconstruit son héro selon les grands traits d'humanisme , un diplomate qui s'intéresse aux science, qui respecte l'autre différent dans un cadre d'altérité positive à travers ses réactions qui ne présente plus un homme ordinaire mais un voyageur qui chasse les opportunités pour apprendre et découvrir le monde.

L'humanisme est traduit par son aventure de sagesse et ses rencontres avec les hommes de savoirs, les artistes et les grands hommes humanistes. Amine Maaloof montre la question d'humanisme à travers la capture de Hassan et à travers ses audiences avec le ton respectueux .tous ces éléments montrent la genèse d'un mouvement intellectuel qui prend l'ampleur dans tous les domaines d'activité humain comme un centre d'intérêt.

Amine Maaloof a incarné les différentes optiques d'humanisme avec le Livre de Rome. Léon L'africain est un humaniste, par ce qu'il a pu apprécier des nouvelles cultures et une nouvelle religion par son force d'accepter le changement spatial et langagière. Aux faveurs des voyages le sens d'humanisme a agrandi dont lui a donné la chance pour contacter les différentes cultures.

Le style d'écriture Maaloofienne a servi son humaniste avec ses œuvres et les personnages créent qui exprime ses finalités là. l'adoption d'une écriture humaniste qui a traduit son esprit humaniste fondé sur la dignité de l'homme et la tolérance religieuse Amine Maaloof estn écrivain qu'il avait un esprit humaniste marquant interprète par son style d'écriture dont le choix des héros et l'histoire reflète comme un miroir son humanisme et des histoires qui présence tous les traits d'un humaniste.

Après avoir annoncé ces résultats. Nous pouvons dire que les deux hypothèses avancées dans l'introduction :

-L'interculturalité manifesterait par les rapports et les liens existant entre les cultures et la présence des traits de l'interculturalité aux trois niveaux le personnage, l'espace et le temps.

-Amine Maaloof incarnerait les valeurs d'humanisme mettant en œuvre les différentes optiques de l'humanisme à travers les personnages créés

Tout au long de notre travail et s'appuyant sur l'approche discursive les deux hypothèses sont confirmées.

Enfin, nous voulons mentionner que le roman à question est un roman très riche étant un objet de recherche. Pour cette raison, Nous aborderons d'autres éléments qui constituent l'objet d'autre recherche et que nous laisserons aux futurs chercheurs, parmi lesquels nous citons

- ✓ L'étude de la dimension autobiographique de « Léon L'Africain ».
- ✓ L'étude psychanalytique des personnages dans l'œuvre d'amine Maaloof Léon l'Africain.
- ✓ Léon L'Africain entre le réel et la fiction.

*Références  
bibliographiques*

➤ **Corpus :**

1. MAALOUF, Amin. Léon L'Africain, Librairie Générale Française, Paris, mars 2013.

➤ **Ouvrages**

2. ARISTOTE, Poétique. Trad. de R. DUPONT ROC et J. LALLOT, Paris, Seuil. Coll. « Poétique » 1980.
3. BOUTHIER, Claude et al. 1000 Ans de littérature française, Ed. Nathan Technique, 2003.
4. CAMUS, Albert. L'Homme révolté, Gallimard, Paris, 1951.
5. DE CARLO, Maddalena. L'interculturel, CLE International, Paris, 1998.
6. FRAISSE, Emmanuel. Littérature et Mondialisation, Honoré champion, Paris, 2012.
7. GENETTE, Gérard. Figure III, Seuil, Paris, 1972.
8. JOUVE, Vincent. L'effet-personnage dans le roman, puf, paris.
9. JOUVE, Vincent. Poétique de roman, Armand colin, paris, 2008.
10. LA BRIERE, Pierre- jean. Le discours de l'Altérité, puf, paris, 1938.
11. MAALOUF, Amin , Léon l'africain, Editions Casbah, Alger 1998.
12. MAALOUF, Amin, Les Identités meurtrières, Grasset 1998.
13. MAALOUF, Amin. Samarcande, Jean-Claude Lattès, 1988.
14. MAALOUF, Amin. Origines, Grasset, 2004.
15. MAALOUF, Joseph. Amin Maalouf Itinéraire d'un humaniste éclairé, Harmattan, paris, 2014.
16. REUTER, Yves, L'analyse du récit, Editions Armand Colin, 2005.
17. RUSS, Jacqueline, Panorama des idées philosophiques. Editions Armand Colin, 2007.
18. SARTRE, Jean- Paul. Qu'est ce que la littérature, Gallimard, paris, 1948.
19. TUENI, Nadia. Œuvres complètes, Beyrouth, Edition Dar AN-Nahar, 1999.
20. ZERRAFA, Michel. Personne et personnage, Klincksieck, Paris, 1971.

➤ **ARTICLES de périodiques :**

21. BAILBLE, Eric. La notion de l'altérité dans l'histoire de France, Lycée Français de Budapest, Hongrie, Synergies Pologne n°7-2010 pp. 27-40.
22. BENACHOUR, Nedjma. Voyage et écriture : penser la littérature autrement, Université de Constantine, Synergies Algérie n°3 – 2008 pp. 201 -209.

➤ **Thèses**

23. ZHANG, Yue. Pour une approche interculturelle de l'enseignement du français comme spécialité en milieu universitaire chinois, thèse de doctorat, université de Maine, 2012.

➤ **Dictionnaire sur CD-Rom**

24. Le CD-ROM du Grand Robert de la langue Française, version 2.0 © le Robert/Sejet. 2005.

➤ **La sitographie:**

25. Fès, Ville au Maroc. <https://m.wikipedia.org/wiki/F%C3%A8s>.
26. Grenade(Espagne), ville d'Espagne. [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Grenade\\_\(Espagne\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Grenade_(Espagne))..
27. L'interculturalité et littérature.  
<https://www.etudier.com/dissertation/l'interculturalité%C3%A9-ET-La-Litt%C3%A9rature/120340.html>
28. Maingueneau (D.), Art. « Linguistique et littérature » in internet, Pagesperso-orange.fr/Maingueneau, 2002. <http://www.Vox-poetica.org/t/maingueneau.html>
29. M. Polo voyageant, « Récit de voyage. [http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit\\_de\\_voyage](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9cit_de_voyage)
30. 6-Mehdi GHOUIRGATE, Léon L'Africain, voyageur entre deux mondes.  
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01448618/file/L%3%A9on%20l'Aricain%20art.pdf>.
31. 7BOUZIANE, Nadia. Théorie : la littérature de voyage, in <http://www.e-litterature.net/publier2/spip/spip.php?article648>, en ligne.
32. Rome. <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Rome>.
33. "Toupictionnaire" : le dictionnaire de politique, Altérité.  
<http://WWW.toupie.org/dictionnaire/Alterite.html>.

# TABLES DES MATIERES

## Introduction

### CHAPITRE I :

#### Pour une progression thématique

1. La littérature de voyage dans le temps .....	11
2. L'itinéraire du « voyage » et « la littérature de voyage » .....	13
3. La progression thématique dans le roman.....	13
3.1. Le voyage .....	13
3.2. L'identité .....	15
3.3. L'altérité .....	18
3.4. Intolérance religieuse: les rapports entre les religions .....	20

### CHAPITRE II :

#### L'interculturalité dans l'écriture maaloofienne (Léon L'Africain).

1. Qu'est-ce que l'interculturalité. ....	24
1.1. Le mot « interculturalité » au niveau épistémologique.....	24
1.2. Le mot d'interculturalité au niveau linguistique :.....	24
2. L'interculturalité au niveau de personnage. ....	26
2.1. Le personnage : un pion dans la littérature. ....	26
2.2. Léon L'Africain : un personnage éponyme. ....	26
2.3. De « Hassan » à « Léon » : une interculturalité visée.....	27
2.4. Un titre : un référent à deux cultures différentes. ....	27
3. L'interculturalité au niveau de l'espace. ....	32
3.1. Entre Grenade et Rome : les grandes indices de l'interculturalité.....	32
3.2. L'espace romanesque et l'interculturalité.....	35
4. L'interculturalité au niveau de temps.....	36

4.1. Le temps réel et le temps référentiel. ....	36
4.2. De l’interculturalité Vers la culture. ....	40
4.3. Le temps comme un processus de mise en œuvre. ....	41

### **CHAPITRE III :**

#### **L’humanisme dans le monde romanesque (Léon L’africain)**

1. Hiérarchisation des personnages : .....	45
2. Particularités du personnage « humaniste » .....	47
2.1. La foi en l’Homme: .....	48
2.2. Diversité identitaire.....	<b>49</b>
2.3. Le goût pour le savoir. ....	50
2.4. La ferveur de la foi .....	51
3. La rencontre de Hassan avec Francesco Guicciardini. ....	53
4. Léon L’Africain entre Humanisme et renaissance. ....	54
5. Un aperçu historique sur le mot humanisme. ....	56
6. Les figures de l’humanisme en Grenade.....	58
7. Les figures de l’humanisme en Rome.....	61
8. L’humanisme dans le monde romanesque. ....	63
9. L’écriture maaloofienne et l’esprit humaniste. ....	65
9.1. Le protagoniste Léon l’Africain où Hassan El Wazzan dans « Léon l’Africain ».....	65
9.2. Le personnage d’Omar –EL-Khayyâm dans le roman « Samarcande ». ....	67
9.3. Origine : biographie de la famille d’un humaniste. ....	68

### **CONCLUSION**

### **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## Résumé :

L'écriture maaloofienne a un grand pouvoir de coordonner les liens entre l'occident et l'orient. Avec sa plume, Amine Maalooof a reconstruit un nouvel monde dans un cadre historique revisité dans son roman Léon L'Africain .il a accordé les deux monde l'orient et l'occident au niveau culturel et identitaire à travers le temps entre le XV et XVI .le roman est une biographie romancée de voyageur Léon L'Africain dont il combine les différentes cultures à travers là le voyage reproduit par la littérature de voyage où l'inter culturalité se manifeste majoritairement à travers des niveaux et ces événements qui coïncident avec l'humanisme. Pour cela, au premier lieu notre recherche visé à éclairer cette manifestation de l'interculturalité. En seconde lieu, nous éclaircirons l'incarnation des optiques de l'humanisme avec ces événements et l'écriture maaloofienne

**Mots clés :** le voyage, la littérature de voyage, l'interculturalité, l'humanisme.

## ملخص:

الكتابة المعلوفية لديها قوة كبيرة في الربط بين المشرق و الغرب بفضل قلمه، أمين معلوف أعاد بناء عالم جديد في إطار تاريخي . في رواية ليون الإفريقي أمين معلوف استطاع الربط بين العالمين الشرقي والغربي على المستوى الثقافي و على مستوى الهوية خلال الزمن بين القرنين الخامس و السادس عشر .  
الرواية عبارة عن قصة شخص مسافر ليون الإفريقي حيث يربط بين مختلف الثقافات من خلال السفر ومن خلال أدب الرحلة اين مساهمة تداخل الثقافات كان على عدة مستويات وكذلك تصادف الأحداث مع التيار الإنساني . لهذا أولا هذا البحث يهدف إلى التوضيح أين تكمن مساهمة تداخل الثقافات و ثانيا تأثير التيار الإنساني على حياته و الكتابة المعلوفية.  
**الكلمات المفتاحية:** السفر، أدب الرحلة، تداخل الثقافات، التيار الإنساني.

## Abstract

The Maaloofian writing has a great power of coordinating links between the West and the East. With his pen, Amine Maalooof has recontracted a new world in a historical context revisited in his novel Léon L'Africain . he has granted both the East and West world the cultural and identity level through time between the XV and XVI .

The novel is a fictionalized biography of traveler Léon L'Africain, whose various cultures he combines across the journey reproduced by travel literature where interculturality manifests itself mainly through levels and events that coincide with humanism .

For this , in the first place our research aims to illuminate this manifestation of interculturality. In the second place , we will clarify the incarnation of the optics of humanism with these events and the Maaloofian writing .

**Keywords :**

The travel, literature of travel , humanism, interculturality .